



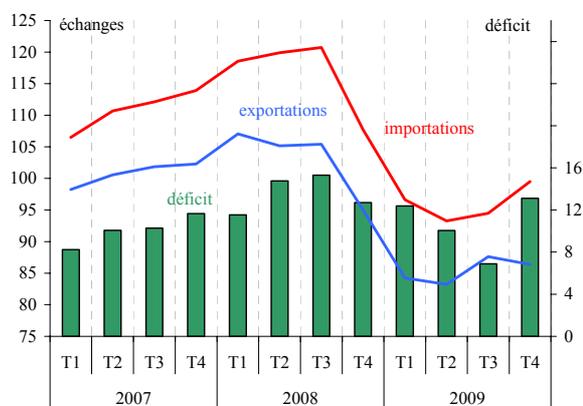
Les échanges chutent fortement en moyenne en 2009. A l'exception notable de la pharmacie, tous les produits sont touchés, plus particulièrement l'industrie automobile et les biens intermédiaires. Une reprise s'engage néanmoins à partir du troisième trimestre, tirée notamment par l'automobile, du fait des dispositifs de primes à la casse. Elle reste néanmoins fragile, comme l'atteste le tassement des exportations en fin d'année. L'allègement de la facture énergétique, lié au repli du prix du pétrole, explique la réduction du déficit, qui revient à -43,0 milliards d'euros, après -55,1 milliards en 2008.

Evolution annuelle et trimestrielle des échanges : en millions d'euros et croissance en %

	2008		2009		2008		2009		
	(brut)		(CVS-CJO)		T4	T1	T2	T3	T4
Exportations FAB	411 138	340 816	95 031	84 233	83 232	87 607	86 392		
<i>croissance</i>	2,4%	-17,1%	-9,9%	-11,4%	-1,2%	5,3%	-1,4%		
Importations FAB	466 279	383 847	107 741	96 624	93 283	94 486	99 500		
<i>croissance</i>	5,5%	-17,7%	-10,8%	-10,3%	-3,5%	1,3%	5,3%		
Solde	-55 141	-43 031	-12 710	-12 391	-10 051	-6 879	-13 108		
<i>évolution</i>	-14 551	12 110	2 594	319	2 340	3 172	-6 229		
Taux de couverture	88,2%	88,8%	88,2%	87,2%	89,2%	92,7%	86,8%		

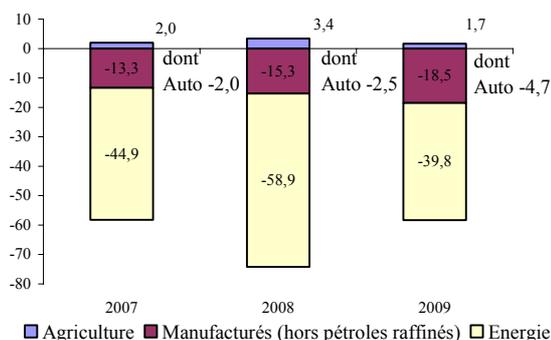
Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB

Evolution trimestrielle des échanges et déficit commercial (milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB, CVS-CJO

Evolution du solde par produits (milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Guide de lecture : en 2009, le déficit énergétique est de -39,8 milliards d'euros, tandis que le solde agricole est excédentaire de 1,7 milliard.

Forte chute des échanges malgré une reprise en cours d'année

Les échanges chutent très fortement en moyenne en 2009. C'est la baisse la plus prononcée depuis la fin de la seconde guerre mondiale : -17,1 % à l'exportation, et -17,7 % à l'importation. Si la plupart des produits sont concernés, les **exportations** de biens intermédiaires (métaux, chimie) et de l'industrie automobile sont particulièrement touchées, ainsi que celles d'équipements mécaniques, de matériel électrique, d'électronique et d'informatique. Après la forte baisse du premier trimestre et celle plus modérée du second trimestre, la reprise semble néanmoins s'enclencher au troisième trimestre (+5,3 %), tirée notamment par la bonne tenue des ventes automobiles et de biens intermédiaires. Elle reste toutefois fragile, comme le souligne le léger repli des ventes au quatrième trimestre. Seules les exportations de produits pharmaceutiques demeurent dynamiques en 2009 (+8,2 %).

Egalement en net recul sur l'ensemble de l'année, les **importations** présentent un profil trimestriel proche de celui des exportations. Les achats reprennent à partir du troisième trimestre 2009 (+1,3 %), et la reprise s'accélère au dernier trimestre (+5,3 %), notamment pour les véhicules automobiles, l'informatique et l'électronique, les produits métalliques et les équipements électriques. De leur côté, les importations de produits pharmaceutiques ne connaissent pas de baisse de régime et augmentent de 13,3 % en moyenne sur l'année (après +7,8 % en 2008). Du fait principalement d'un prix moyen annuel du gaz et du pétrole inférieur d'un tiers à celui de 2008, les importations énergétiques se replient en 2009, d'où un allègement de la facture énergétique de 19,1 milliards d'euros, qui explique l'amélioration du déficit global du commerce extérieur.

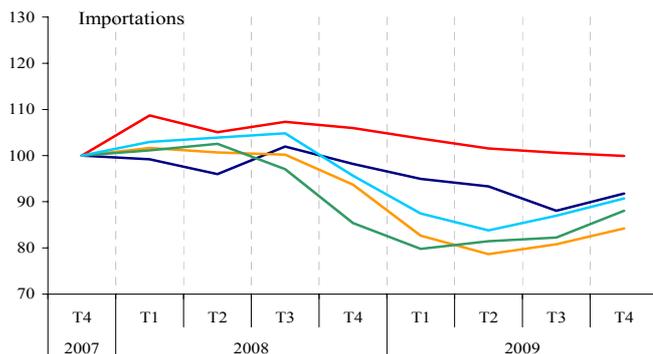
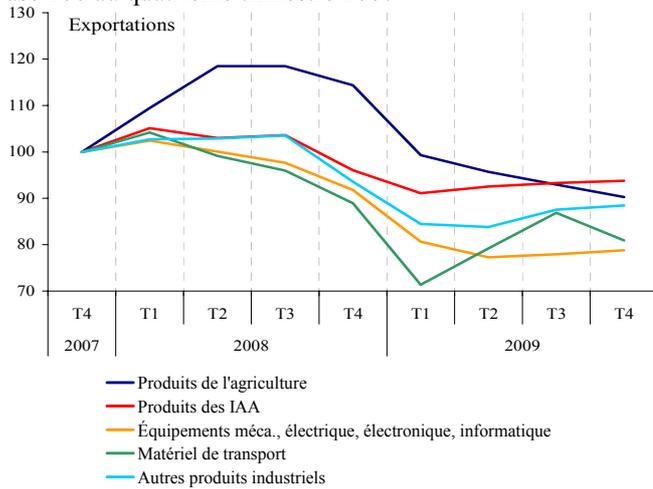
Echanges avec l'UE mieux orientés à partir de mi-2009

En 2009, les **exportations** vers l'Union européenne chutent de 19,5 % en moyenne, contre -0,3 % en 2008. Après une nouvelle et forte baisse au premier trimestre, les ventes ne se redressent qu'au troisième (+5,7 %). Les exportations vers les pays tiers fléchissent de 13,6 % en moyenne en 2009, du fait du recul important en début d'année, et malgré le timide redressement des deuxième et troisième trimestres. Les exportations vers les Etats-Unis sont notamment en net recul en moyenne annuelle. Seules les ventes au Proche et Moyen-Orient demeurent dynamiques (+5,2 % en 2009, après +7,6 %).

En 2009, les **importations** en provenance de l'Union européenne baissent en moyenne de 18,1 %, contre une hausse de 3,1 % en 2008. La reprise des achats est néanmoins relativement soutenue au cours des deux derniers trimestres (+4,6 % et +6,1 %). Les achats auprès des pays tiers diminuent de 17,2 % en moyenne sur l'année 2009, contre une augmentation de 9,1 % en 2008. Après un repli significatif en début d'année, les importations en provenance des pays tiers sont restées sur une tonalité négative les deux trimestres suivants, avant de rebondir en fin d'année.

Evolution trimestrielle des échanges par produits

Base 100 au quatrième trimestre 2007



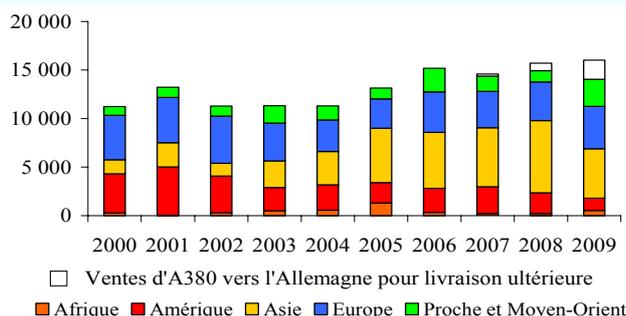
Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB, CVS/CJO

Hausse des ventes d'Airbus en 2009

En 2009, les exportations d'airbus atteignent leur plus haut niveau, à 16 milliards d'euros, soit une hausse de 2,0 % par rapport à 2008 (272 appareils vendus, après 291 en 2008). Dynamiques vers l'Union européenne (+14,3 %), elles sont en retrait vers les pays tiers (-10,7 %). Le repli est sensible vers l'Asie (-31,6%), première zone de livraisons d'airbus, du fait notamment de la baisse des ventes vers la Chine, l'Inde et l'Australie. En revanche, les livraisons vers Singapour, premier client d'airbus en 2009, demeurent soutenues (avec notamment la vente de 4 A380). Les ventes sont également en retrait vers l'Amérique (-39,8 %), notamment vers le Mexique et le Brésil. En revanche, les livraisons d'appareils font plus que doubler vers le Proche et Moyen-Orient et l'Afrique (Libye). Les airbus livrés en 2009 sont principalement des A320 (180 appareils) et des A330 (69 appareils). Les exportations d'A380 continuent leur montée en charge (15 appareils livrés, dont 9 livrés à l'Allemagne pour vente ultérieure par le bureau de Hambourg, après 12 en 2008).

Hors airbus, 14 satellites ont été vendus pour une valeur de 1,3 milliard d'euros.

Evolution des ventes d'airbus depuis 2000 en millions d'euros



Source : Douanes- Données FAB brutes

Reprise heurtée des ventes

La chute des ventes de **l'industrie automobile** (-26,5 % en moyenne en 2009, après -10,3 % en 2008) est la plus précoce et contribue le plus fortement, avec les biens intermédiaires, à la contraction des exportations en 2009. Le repli, engagé dès février 2008, s'accroît fortement fin 2008 et début 2009. Les ventes automobiles, soutenues par les primes à la casse mises en place dans plusieurs Etats membres (notamment Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Espagne), reprennent cependant dès mars 2009. S'agissant des autres matériels de transport, les livraisons **aéronautiques**, en hausse marquée en 2008, s'orientent à la baisse (-3,1 %) en 2009, du fait de moindres ventes de satellites, et de ventes **navales** (-39,6 %, après une année 2008 exceptionnelle).

Dans le sillage de l'industrie automobile, les exportations de biens intermédiaires s'affaiblissent dès le quatrième trimestre 2008 et se replient fortement en 2009. Les baisses les plus significatives concernent les **produits métallurgiques et métalliques** (-29,9 %), dont les cours diminuent, et les **produits chimiques** (-16,3 %) vers les principaux clients de l'Union européenne, notamment l'Allemagne et l'Italie. Ces deux produits contribuent à hauteur d'un tiers à la chute des ventes de l'industrie manufacturière en 2009. Les ventes de **produits en caoutchouc et en plastique**, ainsi que les **produits de la filière bois**, reculent également (respectivement -17,6 % et -15,0 %). Les exportations de biens intermédiaires repartent toutefois à la hausse au troisième trimestre, malgré un ralentissement au quatrième trimestre pour la métallurgie et la chimie.

Les exportations d'**équipements mécaniques** se contractent nettement en 2009 (-23,3 %). Le repli, amorcé en 2008, est marqué au premier trimestre 2009. Plus modéré par la suite, il persiste cependant tout au long de l'année. Les exportations de **matériel informatique et électronique** diminuent de 15,7 % : elles commencent l'année en net repli, mais les ventes se stabilisent au troisième trimestre et repartent à la hausse au quatrième trimestre, tirées par les composants et les cartes électroniques, ainsi que par les appareils de mesure, d'essai et de navigation. Après quatre trimestres de retrait, les ventes d'**équipements électriques** reprennent au second semestre 2009 (Allemagne, Espagne, Royaume-Uni). Leur repli est de 17,5 % en moyenne sur l'année.

Les exportations des autres biens industriels se contractent plus modérément en 2009. C'est notamment le cas de celles de l'habillement-cuir (-9,9 %), avec un redémarrage au quatrième trimestre. Les ventes de **produits pharmaceutiques**, toujours dynamiques (+8,2 %), font figure d'exception, avec notamment un bond des exportations de vaccins vers la Belgique (plateforme de redistribution) au second semestre.

Enfin, les exportations **agricoles et agroalimentaires** se replient (respectivement -17,1 % et -8,9%), avec notamment une chute des ventes de boissons. L'excédent agroalimentaire (4^{ème} excédent après l'aéronautique, la chimie et la pharmacie) se réduit sensiblement en 2009, pour revenir à 3,6 milliards d'euros, après 5,3 milliards.

Reprise des importations automobiles et de biens intermédiaires au second semestre

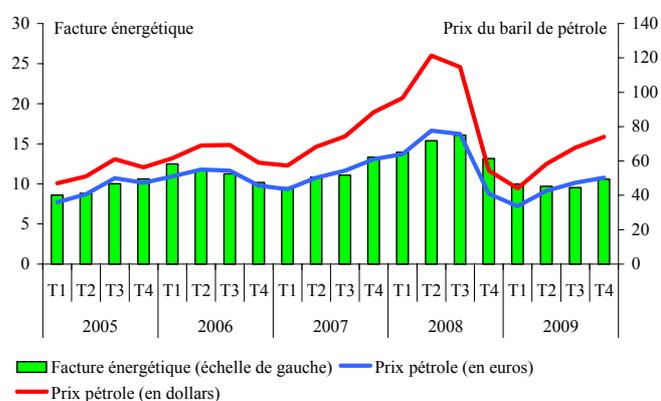
La chute des importations en moyenne en 2009 s'explique d'abord, elle aussi, par le recul de l'industrie automobile

Allègement de la facture énergétique en 2009

La facture énergétique (hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives, ainsi que produits pétroliers raffinés) s'allège en 2009, pour atteindre 39,8 milliards d'euros en moyenne sur l'année (-19,1 milliards d'euros par rapport à 2008). Les achats d'hydrocarbures naturels et de produits pétroliers raffinés se contractent fortement (respectivement -37,7 % et -29,0 %) du fait à la fois de la baisse des prix du pétrole et de la diminution des volumes bruts importés. Les cours du pétrole brut qui avaient chuté en fin d'année dernière, se redressent en 2009, mais restent nettement inférieurs au pic atteint mi-2008. Les importations en pétrole brut de la France depuis ses deux premiers fournisseurs, la Russie et la Norvège (un tiers des approvisionnements en pétrole brut) diminuent de moitié. Les exportations de produits pétroliers raffinés se replient fortement (-41,7 %), ainsi que celles d'électricité (-52,1 %).

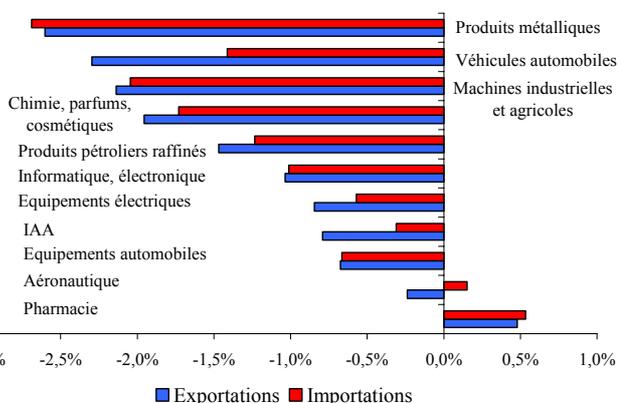
Les achats de houille (Australie) et de minerais métallique (Brésil) chutent (respectivement -36,5 % et -51,4 %).

Evolution trimestrielle de la facture énergétique (milliards d'euros) et du prix du baril de pétrole (moyenne trimestrielle en euros et en dollars)



Source : Douanes et INSEE

Contributions des produits à l'évolution annuelle des échanges



Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) par produits, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2009, les produits métalliques contribuent ainsi à hauteur de -2,6 points à la baisse des exportations françaises (-17,3 %).

Source : Douanes - Données estimées CAB/FAB brutes

(-20,6 %) et des biens intermédiaires, principalement les **produits métallurgiques et métalliques** (-31,6 %) et les **produits chimiques** (-19,9 %). Les achats de **véhicules automobiles** diminuent de 19,0 % en moyenne en 2009. Soutenus par la prime à la casse mise en place par le gouvernement en décembre 2008, ils reprennent cependant dès mars 2009 et demeurent dynamiques jusqu'à la fin de l'année. De leur côté, les achats d'équipements automobiles baissent de 25,1 % en 2009. Au total, le déficit automobile s'alourdit en 2009, pour atteindre -4,7 milliards, après -2,5 milliards en 2008. En lien avec la reprise de l'industrie automobile, les importations de biens intermédiaires repartent à la hausse à partir du troisième trimestre 2009, notamment depuis l'Allemagne, l'Italie et la Belgique pour les métaux, et depuis l'Allemagne et les Pays-Bas pour la chimie.

Les achats d'**équipements mécaniques** s'inscrivent également en fort retrait en 2009 (-24,4 %), notamment depuis les deux premiers fournisseurs, l'Allemagne et l'Italie, mais se stabilisent au second semestre. Le déficit des équipements mécaniques se réduit en 2009 (-1,7 milliard d'euros, après -2,8 milliards en 2008), du fait d'une baisse des importations supérieure à celle des exportations. Les importations de **matériel électrique**, ainsi que de **matériel informatique et électronique**, bien qu'en hausse à partir du second semestre 2009, se replient en moyenne sur l'année (respectivement -14,3 % et -11,8 %).

S'agissant des autres biens industriels, les importations d'**habillement-cuir** baissent en 2009 (-6,5 %), soit le premier repli depuis plus de dix ans, mais se stabilisent en fin d'année. Leur déficit, le deuxième après celui de l'informatique et de l'électronique, est stable, à -10,4 milliards d'euros. Les importations **agricoles** et **agroalimentaires** se contractent également (respectivement -6,0 % et -4,8 %). Seules les importations de **produits pharmaceutiques** (+13,3 %), avec notamment des achats de médicaments et de vaccins en hausse, et les importations **aéronautiques et navales** (achat de porte-conteneurs auprès de la Corée du Sud et de boeings auprès des Etats-Unis) restent dynamiques.

Les Pays

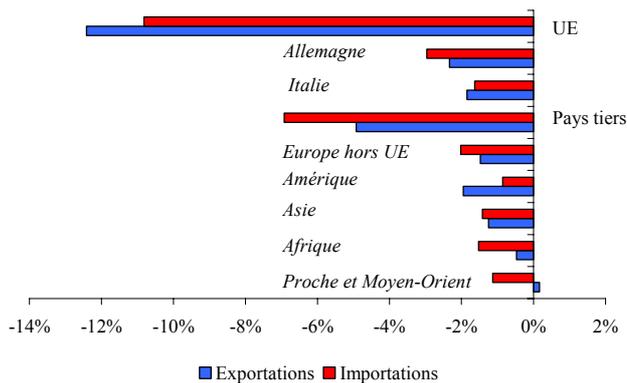
Chute importante des ventes vers l'Union européenne, malgré une reprise au troisième trimestre

Après quatre trimestres successifs de baisse, les **exportations** vers l'**Union européenne**, se redressent à partir du troisième trimestre 2009, mais fléchissent de 19,5 % en moyenne sur l'année. Le calendrier de la reprise diffère néanmoins d'un pays à l'autre. Amorcée dès le deuxième trimestre en Espagne, en Suède, au Portugal, et au Pays-Bas, elle est décalée d'un trimestre et reste hésitante dans les autres pays partenaires (Italie, Belgique, Allemagne).

Les ventes aux **NEM** reculent de 21,9 % en 2009. Elles se contractent fortement en début d'année, notamment celles à destination de la Pologne et de la République tchèque (véhicules automobiles), avant de se redresser au deuxième trimestre.

Les ventes aux **pays tiers** reculent de 13,6 % en moyenne sur l'année 2009, du fait surtout d'un reflux important au premier trimestre. Les pays qui contribuent le plus à la baisse des ventes sont les Etats-Unis (recul des exportations de 17,7 %), suite à une diminution sensible des exportations de produits de la construction aéronautique et spatiale, de produits chimiques, et de produits pétroliers raffinés. La Suisse et la Russie viennent en

Contributions des zones à l'évolution annuelle des échanges



Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) vers les différentes zones, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2009, l'Union européenne contribue à hauteur de -12,4 points à la baisse des exportations françaises (-17,3 %).

Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

deuxième position, la baisse concernant surtout les avions et la chimie pour la première, tandis qu'elle touche plus particulièrement les satellites, l'automobile, les parfums et les cosmétiques pour la seconde. Les exportations vers l'Asie, encore dynamiques en 2008, s'orientent à la baisse en début d'année, notamment vers la Chine. Elles bénéficient néanmoins à partir du deuxième trimestre de la progression de l'activité asiatique, plus particulièrement chinoise. Dans ce contexte de baisse généralisée, la croissance des ventes au Proche et Moyen-Orient en 2009 (+5,2 %) fait figure d'exception, soutenue en particulier par les livraisons d'avions du quatrième trimestre.

Importations en reprise au second semestre

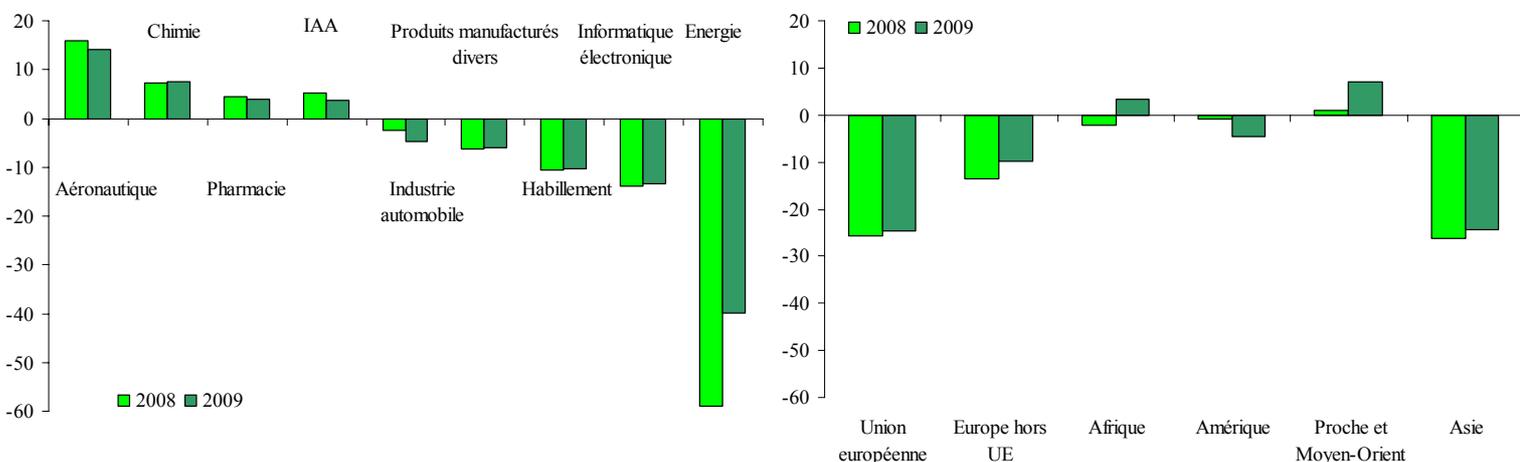
Les importations en provenance de l'Union européenne qui baissent de 18,1 % en moyenne en 2009, retrouvent néanmoins le

chemin de la croissance au second semestre. La reprise amorcée au troisième trimestre est tirée par l'augmentation des achats auprès des principaux partenaires (Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, notamment). Les importations sont particulièrement dynamiques pour les véhicules et équipements automobiles, dopées par les primes à la casse, ainsi que pour les produits pharmaceutiques.

Parallèlement, les importations depuis les NEM fléchissent de 11,2 % en moyenne en 2009, malgré le vif redressement des achats au second semestre (+11,3 %). La reprise est très nette à partir du troisième trimestre dans l'automobile, du fait des achats de petites cylindrées assemblées dans les NEM, et dans les biens d'équipements électriques et électroniques. Les achats auprès des **pays européens hors UE**, qui se replient de 22,0 % en moyenne en 2009, repartent à la hausse à partir du deuxième trimestre : le rebond des achats à la Russie (produits pétroliers bruts et raffinés) et à la Turquie (véhicules et équipements automobiles, appareils ménagers) explique ces bonnes performances.

Sur l'ensemble de l'année 2009, les importations en provenance des **pays tiers** fléchissent nettement : -10,5 % depuis l'Amérique, -10,5 % depuis l'Asie et -26,7 % depuis l'Afrique. Pour l'Afrique, cette forte baisse s'explique principalement par la chute des approvisionnements énergétiques auprès de l'Algérie, de la Libye et du Nigeria. La reprise des achats aux pays tiers n'intervient qu'à la fin de l'année. Le rebond est particulièrement vigoureux depuis certains pays asiatiques (Chine, Corée du Sud, Japon, Singapour, Inde), notamment pour les achats de téléphones mobiles, d'ordinateurs, de produits électroniques, d'articles d'habillement, ainsi que d'appareils ménagers. Les importations en provenance des Etats-Unis repartent à la hausse (+2,9 %) au dernier trimestre après une baisse de 9,7 % au trimestre précédent. Enfin, en 2009, les approvisionnements auprès du Proche et Moyen-Orient chutent de 45,1 % en moyenne annuelle, en raison de la contraction du volume des importations de pétrole brut et de la baisse des cours. Après un rebond au troisième trimestre, les achats se replient à nouveau en fin d'année.

Evolution du solde par produits et par zones

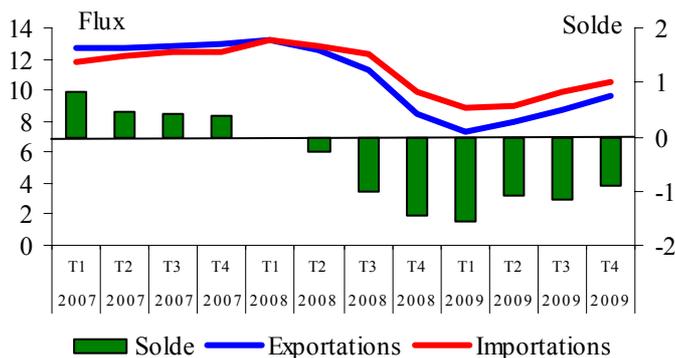


Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes en milliards d'euros

Reprise des échanges automobiles dès le deuxième trimestre 2009

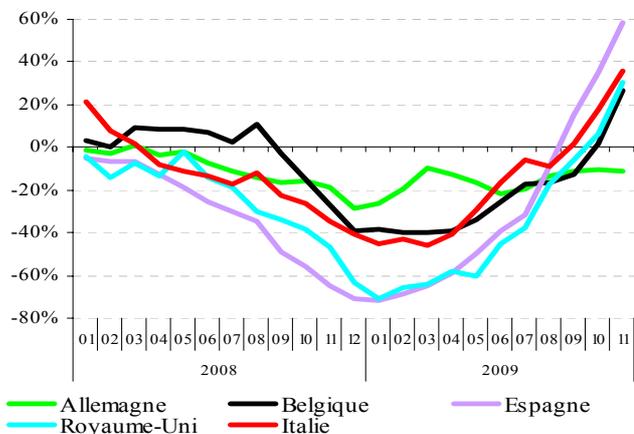
Les échanges automobiles, en forte chute fin 2008 et début 2009, se replient de 23,5 % en moyenne sur l'année. Le déficit automobile se creuse pour atteindre -4,7 milliards, après -2,5 milliards en 2008. Une reprise s'amorce néanmoins dès le deuxième trimestre, dans le sillage des primes à la casse mises en place dans la plupart des grands pays européens. Les modèles d'entrée de gamme sont les principaux bénéficiaires de tels dispositifs. Le dynamisme des importations de modèles d'entrée de gamme s'explique par la hausse des achats en provenance des NEM et de la Turquie, où sont assemblés ces véhicules. Le creusement du déficit avec les NEM et la Turquie explique ainsi une large part de la dégradation du déficit automobile.

Echanges de l'industrie automobile (en milliards d'euros)



Source : Douanes – Données CVS-CJO CAF/FAB

Evolution des exportations de véhicules automobiles vers les principaux pays de l'UE (glissements annuels en %)



Source : Douanes – Données brutes FAB

Résumé des dispositifs de primes à la casse

Pays	Début	Fin	Prime
France (*)	Déc. 2008	Fin 2010	1000€ puis 700€ à/c janv. 2010, 500€ à/c juil. 2010
Allemagne	Début 2009	Oct 2009	2500€
Espagne	Juin 2009	Mai 2010	2000€
Italie	Fév. 2009	Fin 2010	1500€
Royaume-Uni	Mai 2009	Fin 2010	2000£

(*) cumul possible avec le bonus écologique : 1000€ de réduction pour l'achat d'un véhicule neuf émettant moins de 100g de CO₂/km.

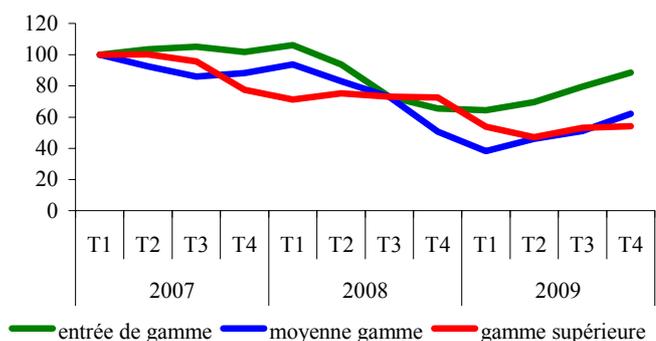
Après un excédent record en 2004 (+13,1 milliards d'euros), le solde commercial de l'industrie automobile se dégrade continuellement depuis cinq ans. Le solde devient déficitaire dès 2008 (-2,5 milliards). En 2009, la chute des exportations s'accroît (-26,5 % en moyenne en 2009, après -10,3 % en 2008), ainsi que celle des importations (-20,6 %, après -1,4 %), et le déficit automobile se creuse encore à -4,7 milliards. Ce déficit relève exclusivement des véhicules automobiles (-7,4 milliards en 2009), le solde des équipements automobiles restant excédentaire de +2,7 milliards d'euros (après +2,2 milliards en 2008).

La nouvelle détérioration du déficit automobile reflète le retournement conjoncturel lié à la crise économique et financière mondiale. De manière structurelle, elle tient aussi au dynamisme persistant des importations en provenance des nouveaux Etats membres de l'Union européenne (NEM) et de la Turquie, où sont produits des modèles d'entrée de gamme.

Le net repli des échanges automobiles en moyenne en 2009 masque néanmoins la reprise observée en cours d'année. Après une chute prononcée au dernier trimestre 2008 (-25,3 % à l'exportation et -19,8 % à l'importation) et au premier trimestre 2009 (respectivement, -14,3 % et -11,1 %), les échanges se redressent progressivement, dans le sillage des dispositifs de primes à la casse mis en place un peu partout en Europe (ces dispositifs ont pour point commun de consentir des rabais sur le prix des voitures neuves, en échange de la mise au rebut des véhicules d'occasion). De fait, les exportations françaises de véhicules automobiles vers les pays européens ayant instauré de tels dispositifs (Allemagne, Italie, Espagne, Royaume-Uni) redémarrent vivement dès le deuxième trimestre 2009. Le dynamisme des ventes automobiles à l'Allemagne semble toutefois s'émousser en fin de période, en lien avec l'extinction du système de prime à la casse en octobre.

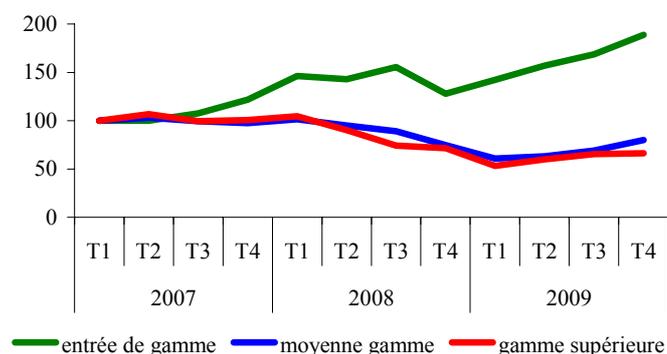
Ce rebond des échanges automobiles à compter du deuxième trimestre 2009 bénéficie surtout aux modèles d'entrée de gamme, principaux bénéficiaires du dispositif de primes à la casse et du bonus écologique. Les échanges de véhicules d'entrée de gamme sont ainsi orientés à la hausse, dès le début de 2009 pour les importations (notamment auprès des NEM), et à partir du deuxième trimestre pour les exportations.

Exportations de véhicules automobiles par catégorie (base 100 au premier trimestre 2007)



Source : Douanes – Données CVS-CJO FAB

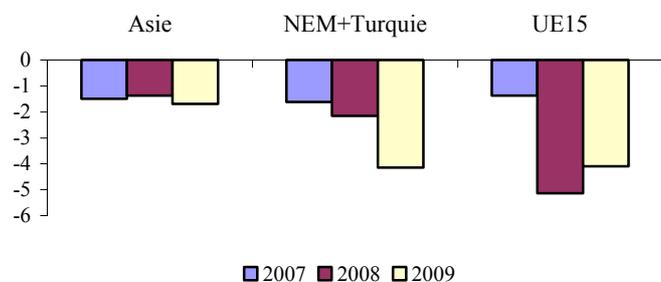
Importations de véhicules automobiles par catégorie (base 100 au premier trimestre 2007)



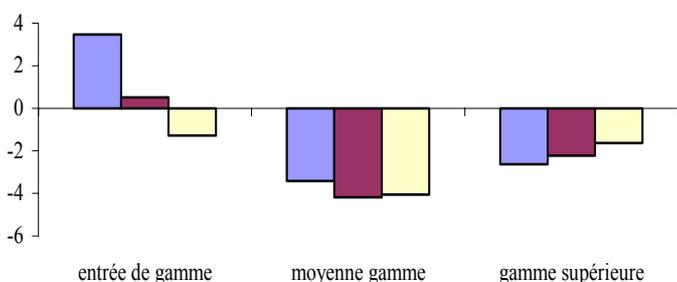
Source : Douanes – Données CVS-CJO CAF

Solde des échanges de véhicules automobiles

δ par zone géographique (en milliards d'euros)



δ par catégorie (en milliards d'euros)

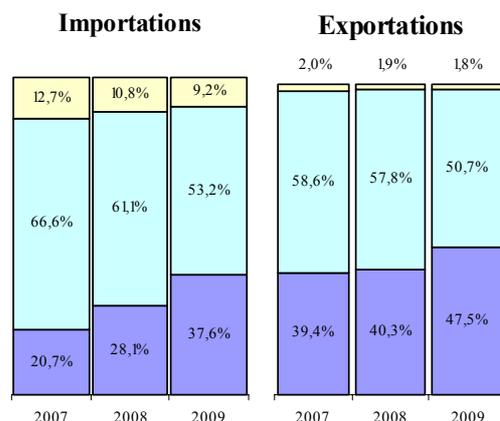


Source : Douanes – Données brutes CAF/FAB

En revanche, les échanges de modèles de gamme moyenne ou supérieure sont moins dynamiques. En 2009, les modèles d'entrée de gamme représentent ainsi 48 % des ventes d'automobiles (après 40 % en 2008), et 38 % des importations (après 28 % en 2008).

Au total, le creusement du déficit des véhicules automobiles de -2,6 milliards d'euros en 2009 vient notamment de l'amplification du déficit avec les NEM et la Turquie. Pour les véhicules de petite cylindrée, le solde devient déficitaire pour la première fois en 2009. Le déficit, plus important pour la gamme moyenne, est cependant stable par rapport à l'année précédente. Enfin, pour la gamme supérieure, il est en légère diminution.

Part des échanges de véhicules automobiles par catégorie



Source : Douanes – Données brutes CAF/FAB

Définitions :

Entrée de gamme : véhicule de tourisme de moins de 1500 cm³.

Moyenne gamme : véhicule de tourisme avec un moteur à essence de 1500 à 3000 cm³, ou un moteur diesel de 1500 à 2500 cm³.

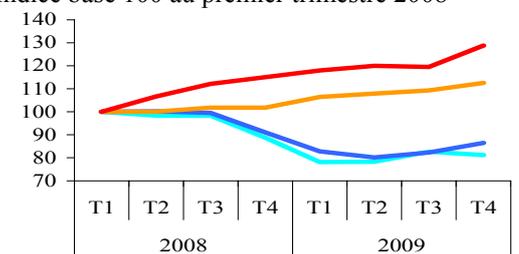
Gamme supérieure : véhicule de tourisme avec un moteur à essence supérieur à 3000 cm³, ou un moteur diesel supérieur à 2500 cm³.

Dynamisme des échanges de la pharmacie

Les échanges de produits pharmaceutiques résistent à la dégradation de la conjoncture. En 2009, leur progression demeure dynamique, à contre courant de l'évolution des autres biens manufacturés. L'excédent se réduit cependant sensiblement en 2009, du fait d'une croissance des achats supérieure à celle des ventes.

Evolution trimestrielle des échanges de la pharmacie

Indice base 100 au premier trimestre 2008



— Exports Manufacturier — Imports Manufacturier
— Exports Pharmacie — Imports Pharmacie

Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB, CVS/CJO

Répartition par produits des échanges de la pharmacie

en millions d'euros	Valeur 2009	Structure 2009 (%)	Croissance 2009/2008 (%)
EXPORTATIONS			
Ensemble pharmacie	25 654	100,0%	8,2%
dont médicaments	20 406	79,9%	6,3%
dont vaccins (médecine humaine)	1 944	7,6%	58,4%
IMPORTATIONS			
Ensemble pharmacie	21 730	100,0%	13,3%
dont médicaments	14 240	65,9%	6,1%
dont vaccins (médecine humaine)	909	4,2%	164,4%
SOLDE (en millions d'euros)			
	2 008	2 009	2009/2008
Ensemble pharmacie	4 526	3 924	-602
dont médicaments	5 787	6 166	378
dont vaccins (médecine humaine)	884	1 035	151

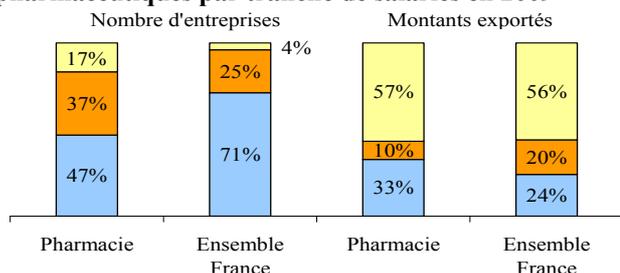
Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Répartition par pays des échanges de la pharmacie (en %)

	Exportations		Importations	
	Evolution 2009/2008	Structure 2009	Evolution 2009/2008	Structure 2009
Europe	4,2	60,3	8,6	69,9
UE27	3,9	52,3	8,4	62,9
Allemagne	-3,2	7,8	1,3	15,9
Royaume-Uni	-3,4	4,9	-7,5	8,8
Belgique	34,4	11,2	53,7	6,6
NEM	-12,3	6,6	-0,7	1,7
Suisse	6,6	2,9	12,6	6,8
Amérique	5,0	15,3	14,1	19,7
Etats-Unis	1,7	10,0	15,7	18,2
Asie	22,7	10,6	38,4	5,0
Chine	11,7	1,6	45,6	2,2
Afrique	14,0	9,4	11,1	0,1
Total Monde	8,2	100,0	13,3	100,0

Source : Douanes - Données CAF/FAB brutes

Structure des entreprises exportatrices de produits pharmaceutiques par tranche de salariés en 2009



■ Moins de 20 et taille non renseignée ■ Entre 20 et 250 ■ Plus de 250

Source : Douanes

La faible sensibilité aux cycles de la pharmacie se vérifie une nouvelle fois en 2009. Les échanges continuent à bénéficier en effet d'une demande soutenue, qui reflète certaines évolutions sociétales (vieillesse de la population, amélioration du niveau de vie dans le monde, progrès thérapeutiques), et résulte également de leur fort contenu en innovation. Alors que les échanges de l'industrie manufacturière chutent dès la mi 2008, les échanges de la pharmacie demeurent orientés à la hausse. En moyenne en 2009, la croissance des importations pharmaceutiques est particulièrement dynamique (+13,3 %, après +7,8 % en 2008), supérieure à celle des exportations (+8,2 %, après +8,5 % en 2008). L'excédent se réduit ainsi sensiblement, mais se maintient néanmoins à un haut niveau (3,9 milliards d'euros, après 4,5 milliards en 2008), soit le troisième excédent, après celui de l'aéronautique, et de la chimie, des parfums et de la cosmétique.

Les médicaments (les trois quarts des échanges pharmaceutiques) et, dans une moindre mesure, les vaccins constituent les deux principaux postes des échanges de la pharmacie. Les flux liés aux vaccins augmentent très fortement en 2009 dans les deux sens (+58,4 % à l'exportation, +164,4 % à l'importation), dans un contexte de campagne de vaccination contre la grippe A.

Les échanges de produits pharmaceutiques avec la Belgique, qui sert de plate-forme de distribution pour certains médicaments et vaccins, sont particulièrement dynamiques : +34,4 % à l'exportation et +53,7 % à l'importation. Ceux avec la Suisse sont également bien orientés. Les échanges avec la Chine progressent fortement, mais restent d'un niveau relativement modeste. A la différence d'autres produits manufacturés, les pays émergents ne représentent toujours qu'une faible part de nos ventes et achats de produits pharmaceutiques.

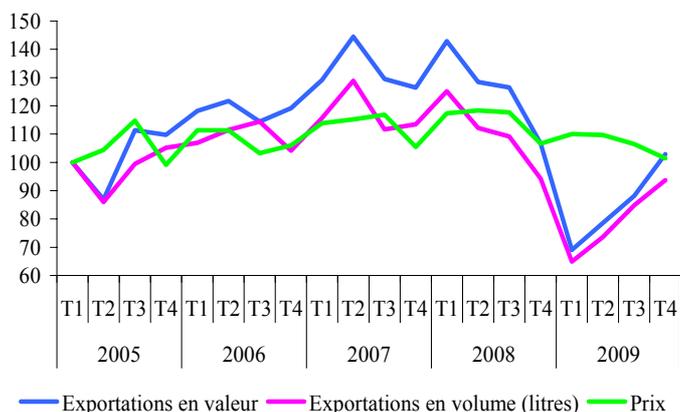
En 2009, le nombre d'entreprises exportatrices de produits pharmaceutiques s'élève à 2200, après 2250 en 2008. Ces entreprises se différencient du reste des opérateurs nationaux par leur taille relativement importante : celles de plus de 250 salariés représentent ainsi 17 % des entreprises, contre seulement 4 % pour la moyenne nationale, et réalisent 57 % des ventes. Quelques très grosses entreprises dominent à l'exportation. Ainsi, les dix premiers exportateurs représentent plus de la moitié des ventes.

Rebond des ventes de champagne à partir du deuxième trimestre 2009 grâce à l'augmentation des volumes exportés

Les exportations de champagne, très dynamiques au cours des dernières années n'échappent pas à la crise économique mondiale. Elles s'orientent à la baisse dès le deuxième trimestre 2008 et la chute s'amplifie au premier trimestre 2009. Favorisées par une meilleure conjoncture internationale, les ventes reprennent néanmoins à partir du second trimestre, en particulier vers les pays de l'Union européenne. Au total, les ventes diminuent de 27,9 % en moyenne en 2009 et l'excédent revient à 1,6 milliard, après 2,2 milliards en 2008.

Evolution trimestrielle des exportations de champagne

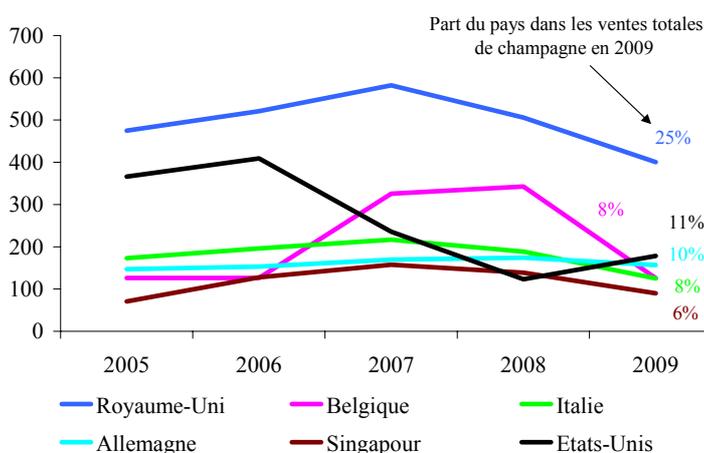
Indice base 100 au premier trimestre 2005



Source : Douanes - Données FAB CVS/CJO

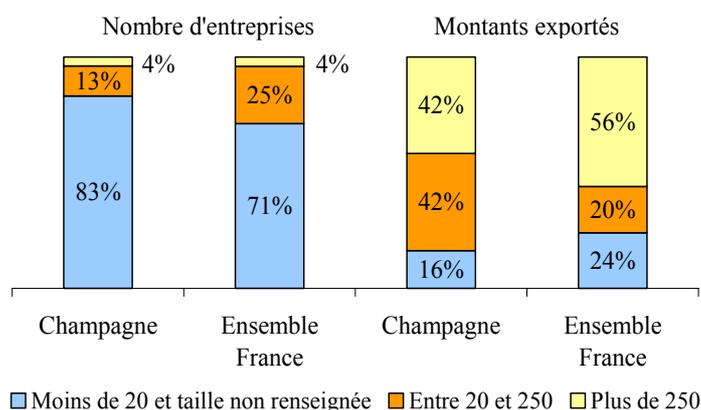
Exportations de champagne vers les principaux clients

Millions d'euros



Source : Douanes - Données FAB brutes

Structure des entreprises exportatrices de champagne par tranche de salariés en 2009



Source : Douanes

Considéré comme un produit de luxe, dont la demande est traditionnellement faiblement élastique par rapport au prix, le champagne est souvent moins sensible aux variations cycliques de l'activité que d'autres produits. Après une croissance soutenue entre 2005 et 2007 (deux fois plus rapide que celle de l'ensemble des biens manufacturés), dopées à la fois par la hausse des volumes exportés (+8,5 %) et par celle des prix (+3,6 %), les exportations de champagne subissent néanmoins dès le début 2008 le contrecoup du ralentissement de l'activité.

Après une période de stockage et de prix élevés au cours des dernières années, les ventes de champagne se replient nettement au premier trimestre 2009 (-35,3 %), au-delà de ce qu'on observe pour l'ensemble de l'industrie manufacturière (-12,0 %). Elles repartent toutefois à la hausse à partir du deuxième trimestre, en raison du redémarrage des quantités exportées, alors que les prix baissent. Au final, la chute des exportations atteint -27,9 % en moyenne en 2009. Cette évolution s'explique principalement par une baisse des volumes exportés (-21,9 %), plus marginalement par celle des prix (-7,8 %).

Les ventes à l'Union européenne, qui constituent les deux tiers des débouchés, diminuent de 32,5 % en 2009. Celles vers le Royaume-Uni, premier client de la France, avec le quart des ventes, fléchissent de 20,8 %. Pour leur part, la chute très prononcée des exportations vers la Belgique (-63,3 %) et le bond vers les Etats-Unis (+45,1 %) reflètent les changements intervenus dans la chaîne logistique, du fait du rapatriement en France de la plate-forme belge de réexportation du champagne vers les Etats-Unis. Le continent asiatique, qui représente également un débouché important (11 % des ventes de champagne), n'a pas été épargné par la crise : les exportations vers l'Asie baissent de -36,7 %, celles vers Singapour, 6^{ème} client de la France et plate-forme importante de réexportation de vins et spiritueux pour l'Asie, de -35,2 %. Les ventes reprennent néanmoins à partir du second trimestre, reprise qui se confirme jusqu'à fin 2009, notamment vers les pays de l'Union européenne (Royaume-Uni, Allemagne, Italie).

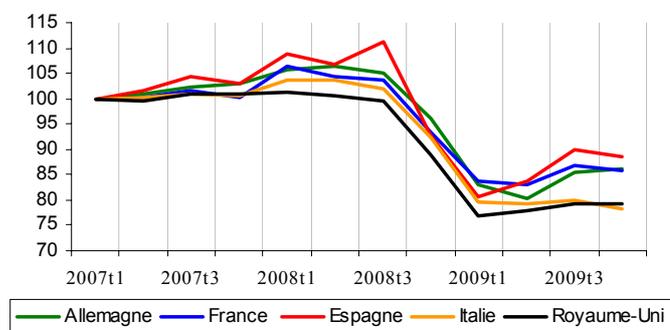
En 2009, le nombre d'entreprises exportatrices de champagne s'élève à 1250, après 1300 en 2008. La filière du champagne se distingue par le nombre élevé de petits opérateurs : 83 % des entreprises ont moins de 20 salariés (71 % pour l'ensemble des entreprises exportatrices françaises), mais elles ne représentent qu'une faible part des ventes (16%). De très gros groupes dominent également à l'exportation. Les dix premiers exportateurs représentent près des deux tiers des ventes, un seul grand groupe étant à l'origine de 40 % des ventes.

Une reprise inégale des échanges au sein de l'Union européenne (*)

L'évolution des échanges au cours de l'année 2009 reflète en partie l'état de la demande dans les différents pays. Si le profil français est proche de celui des autres pays européens à l'exportation, la reprise des importations semble plus nette en France que chez nos principaux partenaires.

Exportations des principaux pays de l'Union européenne en valeur

CVS/CJO - Base 100 au premier trimestre 2007



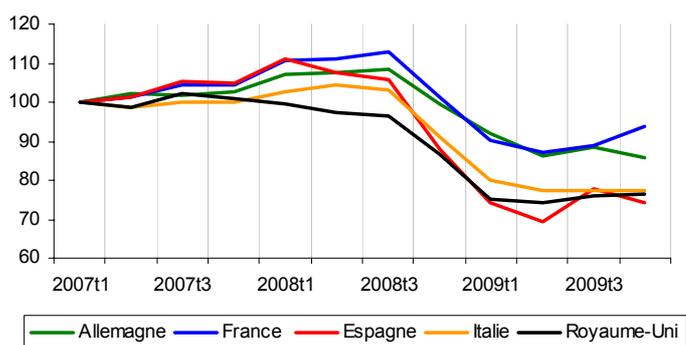
Source : Eurostat

Si tous les grands pays européens voient une chute de leurs **exportations** au début de 2009, suivie d'un redressement progressif en cours d'année, le phasage diffère d'un pays à l'autre. Initiée dès le deuxième trimestre 2008 en France, en Espagne et au Royaume-Uni, la baisse des exportations gagne l'Allemagne et l'Italie le trimestre suivant. Le repli se prolonge au troisième trimestre, à l'exception d'un rebond en Espagne. La fin d'année 2008 voit un effondrement des exportations dans tous les pays, qui se poursuit au premier trimestre 2009, avec une ampleur relativement comparable d'un Etat membre à l'autre.

Les profils de reprise sont un peu plus disparates. Les ventes redémarrent vivement en Espagne dès le deuxième trimestre 2009, plus modérément au Royaume-Uni, suivis par les autres Etats membres le trimestre suivant. Le redressement est néanmoins plus prononcé en France et en Allemagne, à la différence du Royaume-Uni et surtout de l'Italie. La pérennité de la reprise n'est pourtant pas assurée, comme l'illustre l'essoufflement généralisé des exportations en fin d'année. Au final, en moyenne en 2009, la diminution des exportations est très proche d'un pays à l'autre.

Importations des principaux pays de l'Union européenne en valeur

CVS/CJO - Base 100 au premier trimestre 2007



Source : Eurostat

Les profils des **importations** par pays sont plus marqués qu'à l'exportation. Au reflux précoce des importations du Royaume-Uni, s'ajoute celui de l'Espagne au deuxième trimestre 2008, suivie le trimestre suivant par l'Italie. Les importations reculent fortement dans tous les pays en fin d'année et au premier trimestre 2009, notamment en Espagne, en Italie et au Royaume-Uni, qui sont pénalisés par la faiblesse de leur demande intérieure. Les reculs sont moindres en France et en Allemagne. La vive reprise des achats en France à partir du troisième trimestre, du fait d'une activité mieux orientée, tranche avec les autres pays, notamment avec l'Italie et le Royaume-Uni, où le redressement est plus heurté. Sur l'ensemble de 2009, la baisse des importations est plus faible en France et en Allemagne (-17% dans les deux cas), qu'en Espagne (-28%) ou en Italie (-22%).

(*) Les données Eurostat utilisées ici peuvent diverger sensiblement des sources nationales, notamment à l'importation qui prend en compte la provenance des marchandises et non l'origine. Le mois de novembre, dernier disponible, a été reconduit en décembre.



Exportations par produit

	2007	2008	2009	2009 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	396 353	406 472	335 993	82 740	82 137	86 513	85 185
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	11 869	13 852	11 482	3 010	2 901	2 819	2 737
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	9 277	10 946	6 343	1 808	1 402	1 480	1 614
C1 - Produits des industries agroalimentaires	34 571	36 096	32 880	8 092	8 217	8 284	8 326
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	10 491	14 322	8 354	2 007	2 163	2 046	2 143
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	84 445	83 770	67 438	17 312	16 594	16 726	16 918
C4 - Matériels de transport	82 983	81 303	67 149	15 070	16 724	18 344	17 092
C5 - Autres produits industriels	159 341	162 749	139 208	34 215	33 931	35 464	35 829
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	2,9%	2,6%	-17,3%	-12,0%	-0,7%	5,3%	-1,5%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	9,3%	16,7%	-17,1%	-13,2%	-3,6%	-2,8%	-2,9%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-3,5%	18,0%	-42,1%	-18,3%	-22,4%	5,5%	9,1%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	6,9%	4,4%	-8,9%	-5,1%	1,5%	0,8%	0,5%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-4,2%	36,5%	-41,7%	-24,3%	7,7%	-5,4%	4,7%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-1,3%	-0,8%	-19,5%	-12,1%	-4,1%	0,8%	1,2%
C4 - Matériels de transport	1,5%	-2,0%	-17,4%	-19,7%	11,0%	9,7%	-6,8%
C5 - Autres produits industriels	5,6%	2,1%	-14,5%	-9,7%	-0,8%	4,5%	1,0%
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,3%	0,5%	-0,6%	-0,5%	-0,1%	-0,1%	-0,1%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-0,1%	0,4%	-1,1%	-0,4%	-0,5%	0,1%	0,2%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,6%	0,4%	-0,8%	-0,5%	0,2%	0,1%	0,0%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-0,1%	1,0%	-1,5%	-0,7%	0,2%	-0,1%	0,1%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	-0,3%	-0,2%	-4,0%	-2,5%	-0,9%	0,2%	0,2%
C4 - Matériels de transport	0,3%	-0,4%	-3,5%	-3,9%	2,0%	2,0%	-1,4%
C5 - Autres produits industriels	2,2%	0,9%	-5,8%	-3,9%	-0,3%	1,9%	0,4%

Importations par produit

	2007	2008	2009	2009 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	453 038	477 826	393 050	98 906	95 484	96 789	101 928
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	9 831	10 449	9 819	2 520	2 476	2 337	2 436
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	48 590	63 874	40 068	10 263	10 113	9 522	10 226
C1 - Produits des industries agroalimentaires	27 736	30 764	29 281	7 491	7 337	7 268	7 218
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	16 039	20 293	14 398	3 541	3 162	3 556	4 140
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	100 119	99 952	82 617	20 926	19 923	20 464	21 323
C4 - Matériels de transport	68 413	67 718	58 351	14 020	14 308	14 448	15 470
C5 - Autres produits industriels	178 420	180 800	154 924	38 887	37 254	38 670	40 331
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	5,6%	5,5%	-17,7%	-10,4%	-3,5%	1,4%	5,3%
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	7,7%	6,3%	-6,0%	-3,3%	-1,7%	-5,6%	4,2%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-2,1%	31,5%	-37,3%	-25,8%	-1,5%	-5,8%	7,4%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	8,9%	10,9%	-4,8%	-2,1%	-2,1%	-1,0%	-0,7%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-4,1%	26,5%	-29,0%	-15,9%	-10,7%	12,5%	16,4%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	1,8%	-0,2%	-17,3%	-11,8%	-4,8%	2,7%	4,2%
C4 - Matériels de transport	10,1%	-1,0%	-13,8%	-6,5%	2,1%	1,0%	7,1%
C5 - Autres produits industriels	8,9%	1,3%	-14,3%	-8,5%	-4,2%	3,8%	4,3%
Contribution* (%)							
AZ - Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	0,2%	0,1%	-0,1%	-0,1%	0,0%	-0,1%	0,1%
DE - Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	-0,2%	3,4%	-5,0%	-3,2%	-0,2%	-0,6%	0,7%
C1 - Produits des industries agroalimentaires	0,5%	0,7%	-0,3%	-0,1%	-0,2%	-0,1%	-0,1%
C2 - Produits pétroliers raffinés et coke	-0,2%	0,9%	-1,2%	-0,6%	-0,4%	0,4%	0,6%
C3 - Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	0,4%	0,0%	-3,6%	-2,5%	-1,0%	0,6%	0,9%
C4 - Matériels de transport	1,5%	-0,2%	-2,0%	-0,9%	0,3%	0,1%	1,1%
C5 - Autres produits industriels	3,4%	0,5%	-5,4%	-3,3%	-1,7%	1,5%	1,7%

Exportations par zone géographique

	2007	2008	2009	2009 (CVS-CJO)			
		(brut)		T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total FAB hors mat. Mil.	396 353	406 472	335 993	82 740	82 137	86 513	85 185
Union Européenne	260 054	259 287	208 821	51 292	50 848	53 743	53 373
UE 15	239 160	237 776	192 024	47 288	46 769	49 320	49 026
<i>Allemagne</i>	57 438	59 599	50 109	12 780	12 496	12 605	12 328
<i>Italie</i>	36 338	35 975	28 469	6 256	6 465	7 225	7 171
NEM	20 894	21 511	16 797	4 043	4 094	4 370	4 332
Pays tiers	136 299	147 185	127 172	31 454	31 780	32 269	31 597
Europe hors UE	26 354	30 296	24 288	6 120	5 928	6 008	6 206
<i>Russie</i>	5 655	7 027	5 101	1 193	1 248	1 215	1 391
Amérique	37 125	37 951	30 018	7 480	7 190	7 960	7 393
<i>Etats-Unis</i>	25 011	23 998	19 744	5 136	4 878	4 830	4 902
Asie	36 375	38 311	33 236	7 959	8 456	8 503	8 194
<i>Chine</i>	9 089	9 004	7 889	1 821	2 025	2 051	1 935
Afrique	22 258	25 215	23 290	5 868	5 977	5 785	5 689
Proche et Moyen-Orient	12 091	13 007	13 681	3 467	3 588	3 047	3 521
Évolutions (%)							
Total FAB hors mat. Mil.	2,9%	2,6%	-17,3%	-12,0%	-0,7%	5,3%	-1,5%
Union Européenne	2,6%	-0,3%	-19,5%	-9,5%	-0,9%	5,7%	-0,7%
UE 15	2,5%	-0,6%	-19,2%	-9,1%	-1,1%	5,5%	-0,6%
<i>Allemagne</i>	2,6%	3,8%	-15,9%	-2,8%	-2,2%	0,9%	-2,2%
<i>Italie</i>	3,3%	-1,0%	-20,9%	-9,8%	3,3%	11,8%	-0,7%
NEM	3,7%	3,0%	-21,9%	-13,1%	1,3%	6,7%	-0,9%
Pays tiers	3,3%	8,0%	-13,6%	-15,3%	1,0%	1,5%	-2,1%
Europe hors UE	4,0%	15,0%	-19,8%	-15,3%	-3,1%	1,3%	3,3%
<i>Russie</i>	20,0%	24,3%	-27,4%	-30,2%	4,7%	-2,7%	14,5%
Amérique	-1,2%	2,2%	-20,9%	-24,7%	-3,9%	10,7%	-7,1%
<i>Etats-Unis</i>	-5,0%	-4,0%	-17,7%	-10,5%	-5,0%	-1,0%	1,5%
Asie	7,5%	5,3%	-13,2%	-16,4%	6,2%	0,6%	-3,6%
<i>Chine</i>	12,4%	-0,9%	-12,4%	-16,5%	11,2%	1,3%	-5,6%
Afrique	5,2%	13,3%	-7,6%	-10,1%	1,9%	-3,2%	-1,7%
Proche et Moyen-Orient	-0,2%	7,6%	5,2%	-1,0%	3,5%	-15,1%	15,5%
Contribution* (%)							
Union Européenne	1,7%	-0,2%	-12,4%	-5,7%	-0,5%	3,5%	-0,4%
UE 15	1,5%	-0,3%	-11,3%	-5,0%	-0,6%	3,1%	-0,3%
<i>Allemagne</i>	0,4%	0,5%	-2,3%	-0,4%	-0,3%	0,1%	-0,3%
<i>Italie</i>	0,3%	-0,1%	-1,8%	-0,7%	0,3%	0,9%	-0,1%
NEM	0,2%	0,2%	-1,2%	-0,6%	0,1%	0,3%	0,0%
Pays tiers	1,1%	2,7%	-4,9%	-6,0%	0,4%	0,6%	-0,8%
Europe hors UE	0,3%	1,0%	-1,5%	-1,2%	-0,2%	0,1%	0,2%
<i>Russie</i>	0,2%	0,3%	-0,5%	-0,5%	0,1%	0,0%	0,2%
Amérique	-0,1%	0,2%	-2,0%	-2,6%	-0,4%	0,9%	-0,7%
<i>Etats-Unis</i>	-0,3%	-0,3%	-1,0%	-0,6%	-0,3%	-0,1%	0,1%
Asie	0,7%	0,5%	-1,2%	-1,7%	0,6%	0,1%	-0,4%
<i>Chine</i>	0,3%	0,0%	-0,3%	-0,4%	0,2%	0,0%	-0,1%
Afrique	0,3%	0,7%	-0,5%	-0,7%	0,1%	-0,2%	-0,1%
Proche et Moyen-Orient	0,0%	0,2%	0,2%	0,0%	0,1%	-0,7%	0,5%

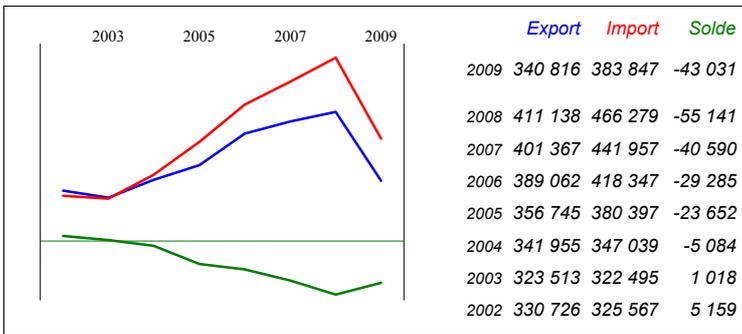
Importations par zone géographique

	2007	2008	2009	2009 (CVS-CJO)			
	(brut)			T1	T2	T3	T4
Valeur (millions d'euros)							
Total CAF hors mat. Mil.	453 038	477 826	393 050	98 906	95 484	96 789	101 928
Union Européenne	276 353	285 028	233 341	58 310	55 513	58 078	61 592
UE 15	255 377	261 774	212 688	53 251	50 782	53 024	55 767
<i>Allemagne</i>	75 324	78 492	64 339	15 910	15 326	16 124	16 806
<i>Italie</i>	38 945	39 416	31 620	5 993	5 998	6 425	6 703
NEM	20 976	23 254	20 653	4 924	4 831	5 199	5 657
Pays tiers	176 685	192 798	159 709	40 628	39 902	38 792	40 457
Europe hors UE	38 059	43 815	34 166	7 909	8 227	8 696	9 287
<i>Russie</i>	11 210	13 636	9 336	2 064	2 122	2 415	2 725
Amérique	37 927	38 749	34 666	9 460	8 825	8 011	8 263
<i>Etats-Unis</i>	26 382	26 218	25 083	6 829	6 375	5 754	5 921
Asie	63 197	64 460	57 691	14 877	14 413	14 008	14 504
<i>Chine</i>	29 171	31 219	29 839	7 463	7 461	7 306	7 611
Afrique	21 405	27 292	20 003	4 986	5 171	4 906	4 913
Proche et Moyen-Orient	10 424	12 019	6 594	1 616	1 607	1 739	1 625
Évolutions (%)							
Total CAF hors mat. Mil.	5,6%	5,5%	-17,7%	-10,4%	-3,5%	1,4%	5,3%
Union Européenne	5,4%	3,1%	-18,1%	-10,3%	-4,8%	4,6%	6,1%
UE 15	4,8%	2,5%	-18,8%	-10,9%	-4,6%	4,4%	5,2%
<i>Allemagne</i>	8,4%	4,2%	-18,0%	-13,5%	-3,7%	5,2%	4,2%
<i>Italie</i>	6,2%	1,2%	-19,8%	-11,2%	0,1%	7,1%	4,3%
NEM	12,8%	10,9%	-11,2%	-5,6%	-1,9%	7,6%	8,8%
Pays tiers	6,0%	9,1%	-17,2%	-10,7%	-1,8%	-2,8%	4,3%
Europe hors UE	8,2%	15,1%	-22,0%	-12,4%	4,0%	5,7%	6,8%
<i>Russie</i>	11,6%	21,6%	-31,5%	-14,3%	2,8%	13,8%	12,8%
Amérique	3,0%	2,2%	-10,5%	-3,8%	-6,7%	-9,2%	3,2%
<i>Etats-Unis</i>	2,7%	-0,6%	-4,3%	0,2%	-6,6%	-9,7%	2,9%
Asie	9,1%	2,0%	-10,5%	-8,7%	-3,1%	-2,8%	3,5%
<i>Chine</i>	18,3%	7,0%	-4,4%	-9,3%	0,0%	-2,1%	4,2%
Afrique	2,0%	27,5%	-26,7%	-18,8%	3,7%	-5,1%	0,1%
Proche et Moyen-Orient	-3,3%	15,3%	-45,1%	-36,1%	-0,5%	8,2%	-6,5%
Contribution* (%)							
Union Européenne	3,3%	1,9%	-10,8%	-6,1%	-2,8%	2,7%	3,6%
UE 15	2,7%	1,4%	-10,3%	-5,9%	-2,5%	2,3%	2,8%
<i>Allemagne</i>	1,4%	0,7%	-3,0%	-2,2%	-0,6%	0,8%	0,7%
<i>Italie</i>	0,5%	0,1%	-1,6%	-0,7%	0,0%	0,4%	0,3%
NEM	0,6%	0,5%	-0,5%	-0,3%	-0,1%	0,4%	0,5%
Pays tiers	2,3%	3,6%	-6,9%	-4,4%	-0,7%	-1,2%	1,7%
Europe hors UE	0,7%	1,3%	-2,0%	-1,0%	0,3%	0,5%	0,6%
<i>Russie</i>	0,3%	0,5%	-0,9%	-0,3%	0,1%	0,3%	0,3%
Amérique	0,3%	0,2%	-0,9%	-0,3%	-0,6%	-0,9%	0,3%
<i>Etats-Unis</i>	0,2%	0,0%	-0,2%	0,0%	-0,5%	-0,7%	0,2%
Asie	1,2%	0,3%	-1,4%	-1,3%	-0,5%	-0,4%	0,5%
<i>Chine</i>	1,1%	0,5%	-0,3%	-0,7%	0,0%	-0,2%	0,3%
Afrique	0,1%	1,3%	-1,5%	-1,0%	0,2%	-0,3%	0,0%
Proche et Moyen-Orient	-0,1%	0,4%	-1,1%	-0,8%	0,0%	0,1%	-0,1%

* La contribution d'une composante à la croissance d'un agrégat est égale au produit du taux de croissance de cette composante par son poids dans l'agrégat à la date précédente. Pour les données trimestrielles CVS/CJO, la somme des contributions des différentes composantes peut différer de la contribution de l'agrégat.

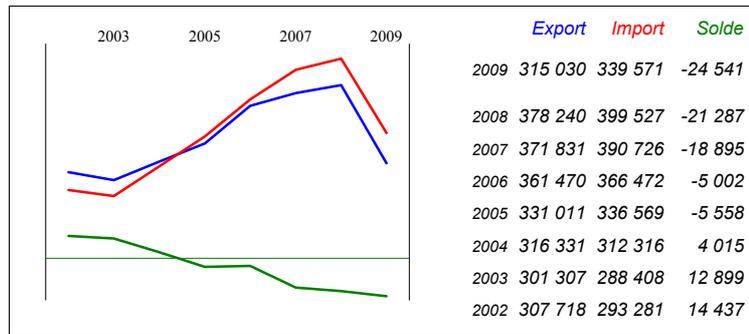


Echanges FAB-FAB y.c. matériel militaire



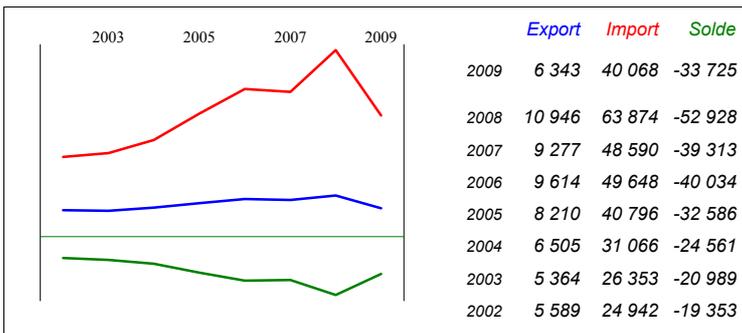
données FAB-FAB estimées, brutes en M€

C Industrie manufacturière



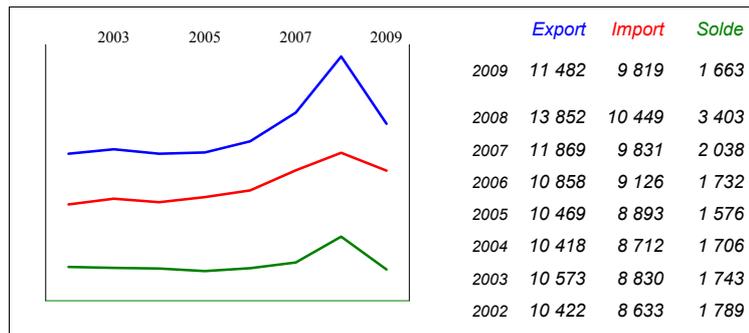
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Hydrocarbures naturels, industries extractives, électricité, déchets



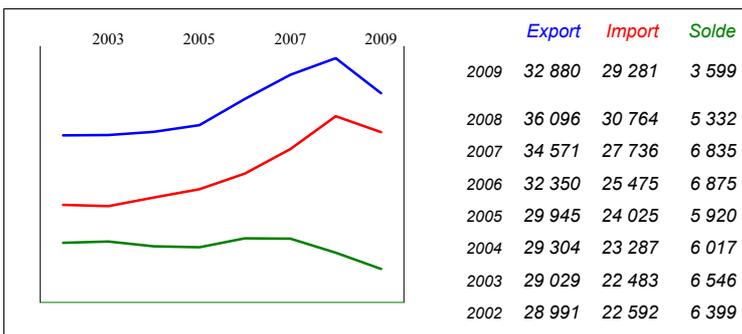
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

AZ Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture



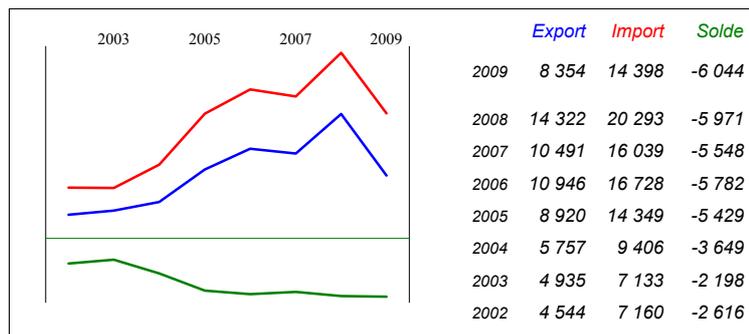
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C1 Produits des industries agroalimentaires (IAA)



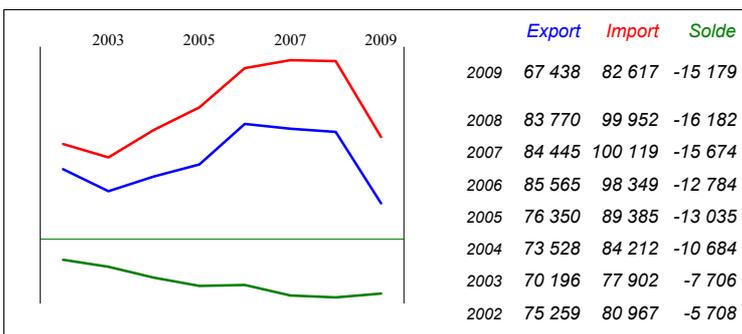
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C2 Produits pétroliers raffinés et coke



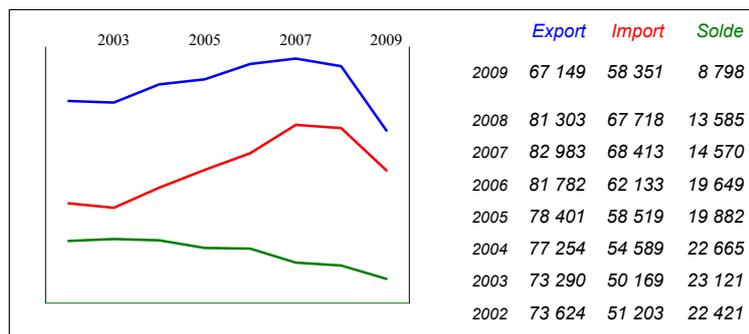
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C3 Equipements mécaniques, matériel électronique et informatique



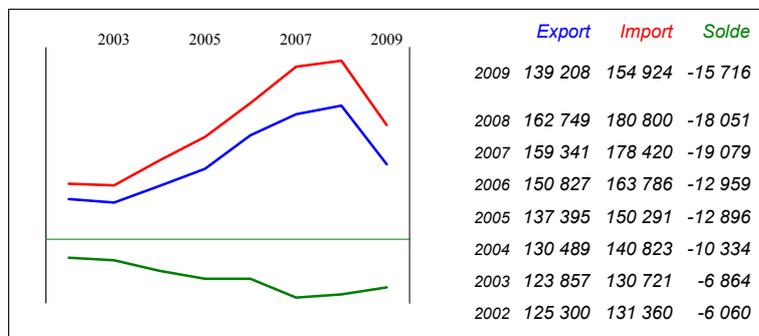
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C4 Matériels de transport



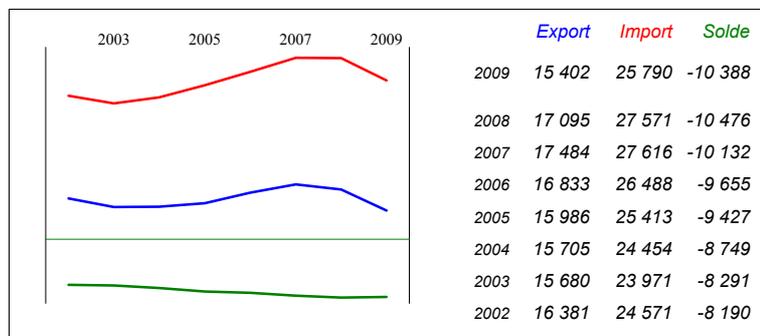
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

C5 Autres produits industriels



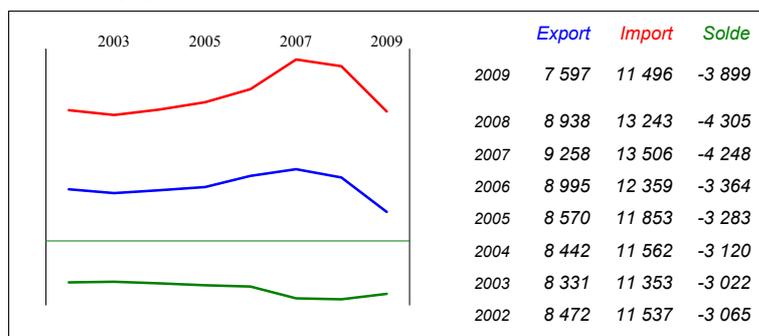
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CB Textiles, habillement, cuir et chaussures



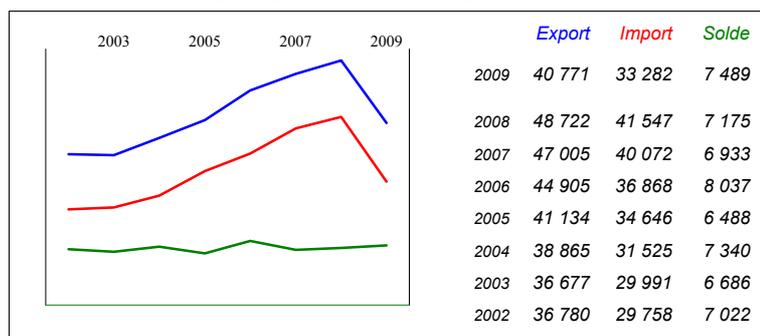
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CC Bois, papier, et carton



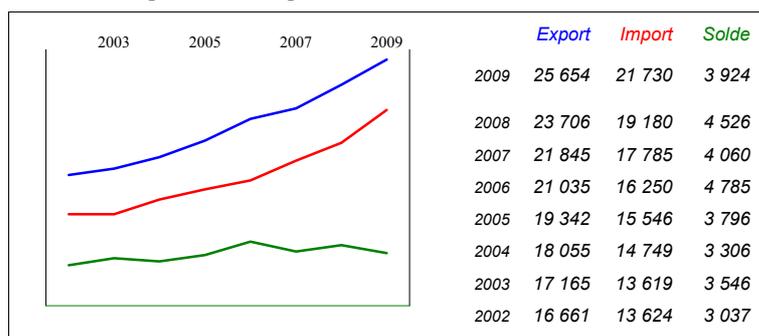
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CE Produits chimiques, parfums, cosmétiques



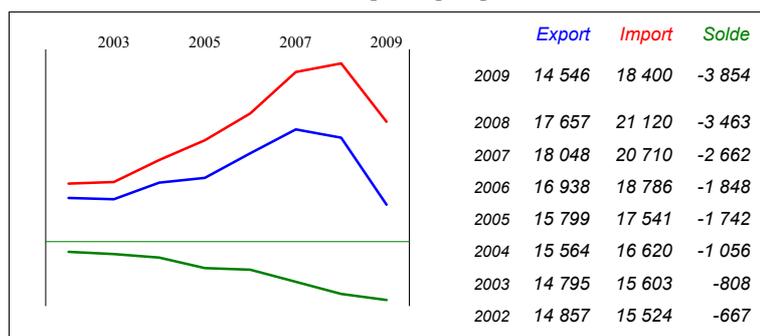
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CF Produits pharmaceutiques



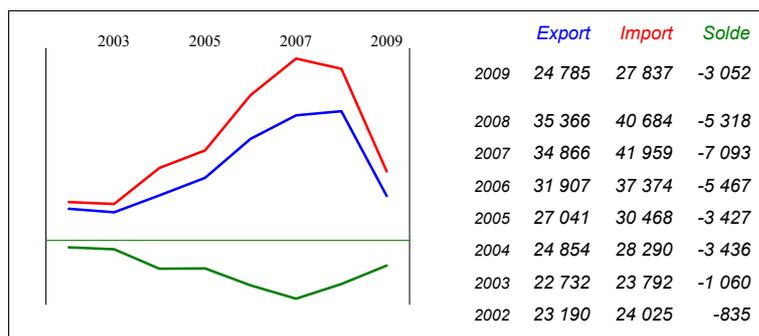
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CG Produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers



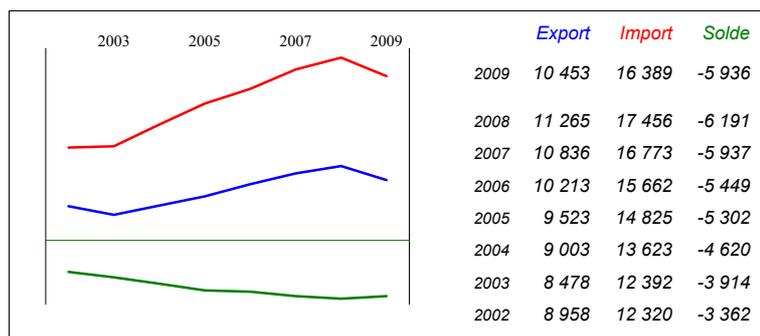
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Produits métallurgiques et métalliques



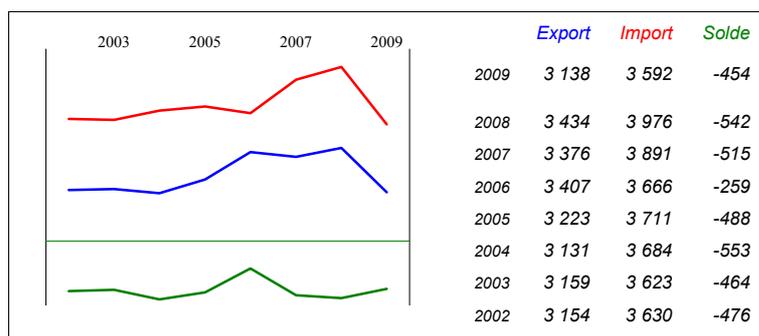
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CM Produits manufacturés divers (meubles, bijoux, jeux, sport, ...)



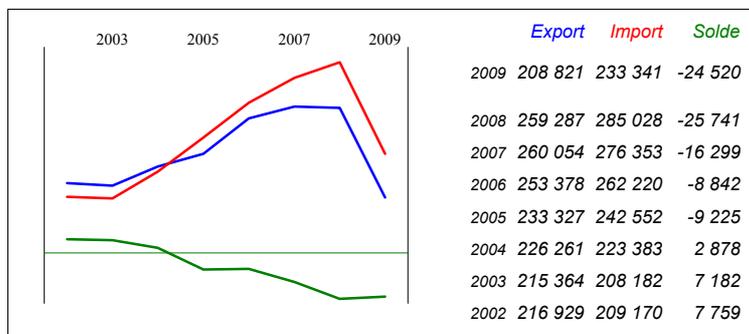
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

JZ, MN, RU Produits divers



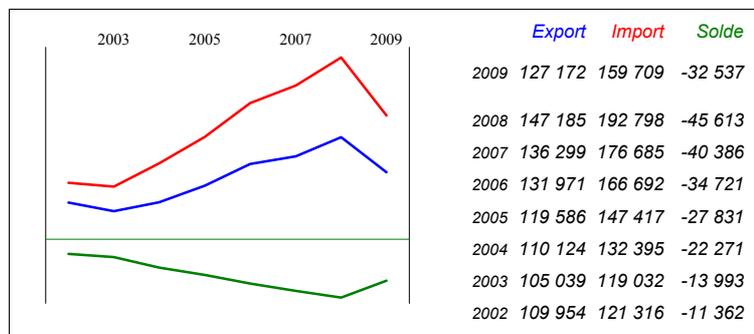
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Union européenne



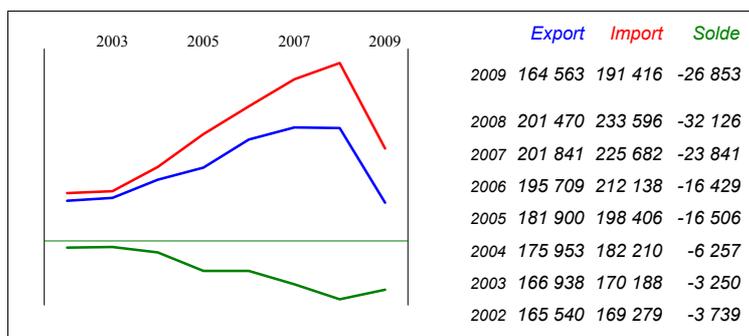
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Pays Tiers



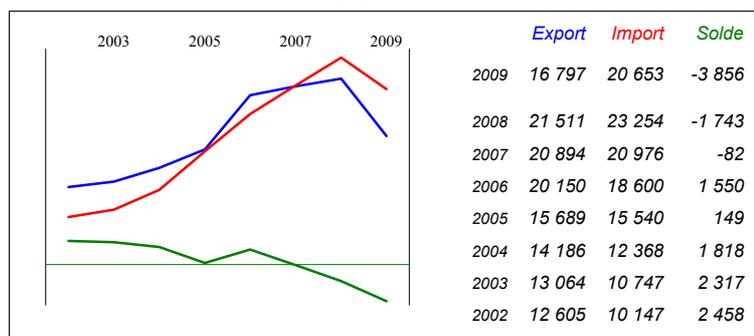
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Zone euro



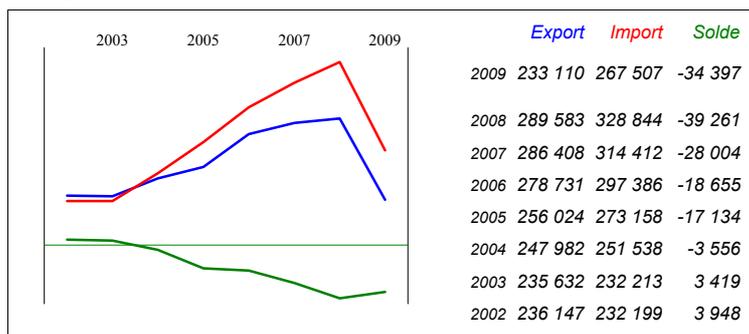
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Nouveaux Etats membres (12 pays)



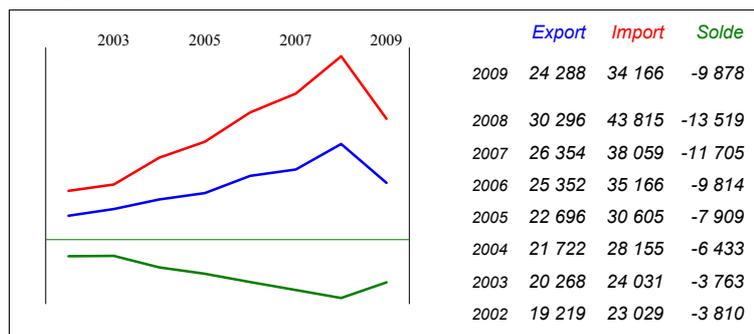
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Europe



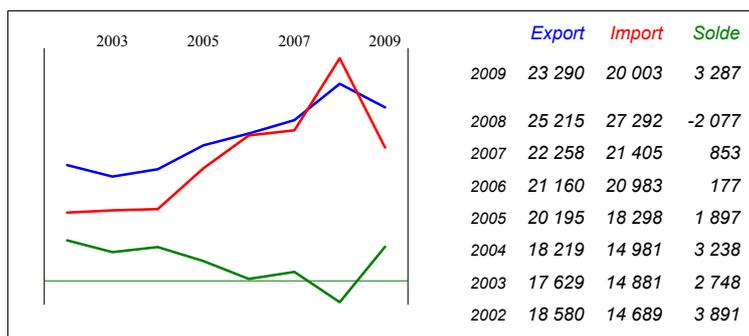
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Europe hors UE



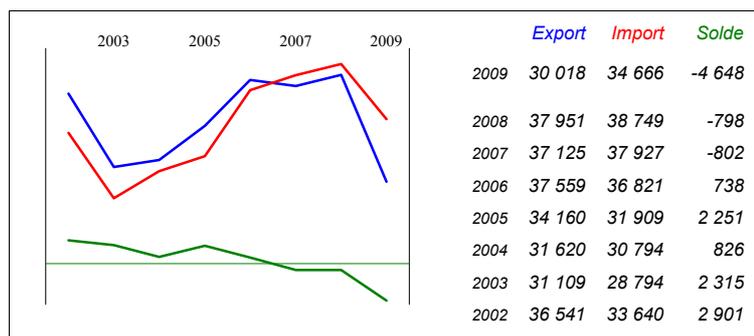
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique



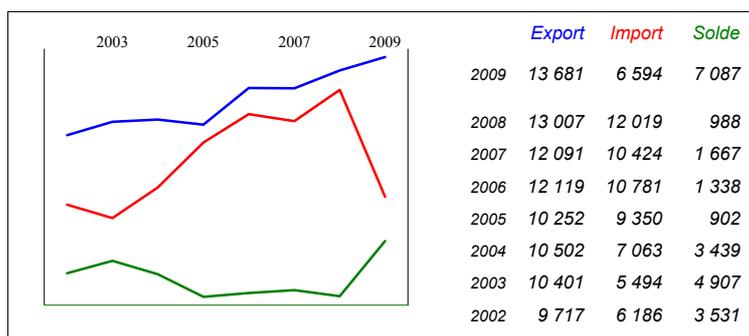
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Amérique



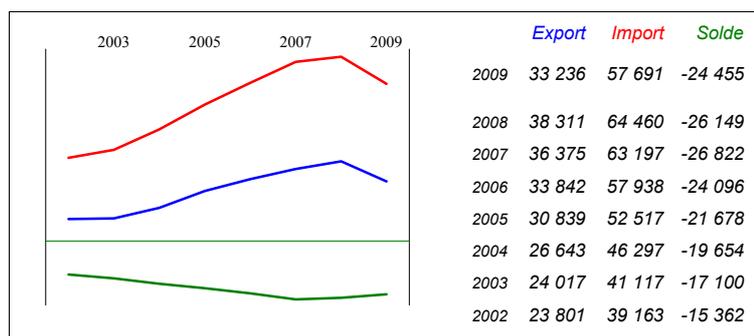
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Proche et Moyen-Orient



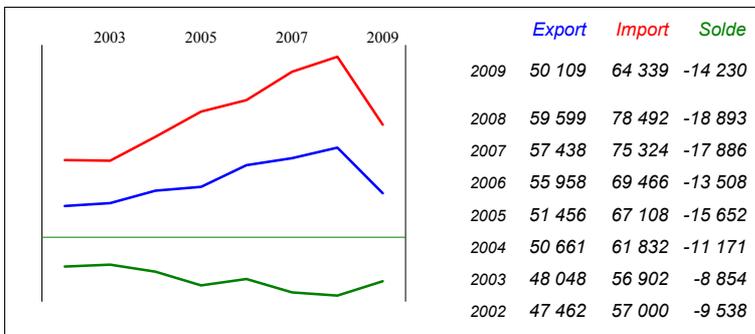
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Asie



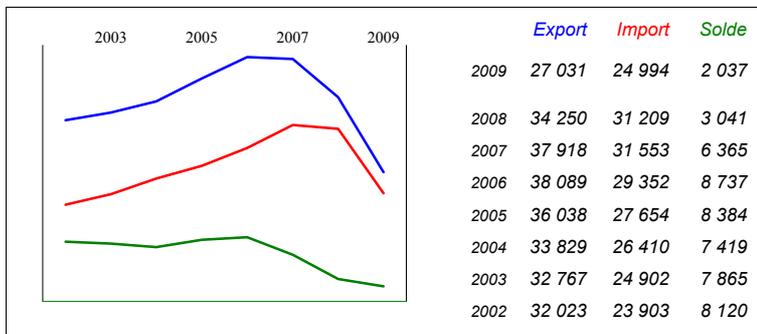
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

DE Allemagne



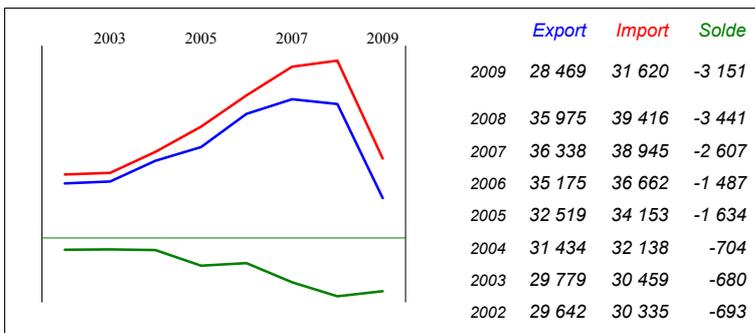
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

ES Espagne



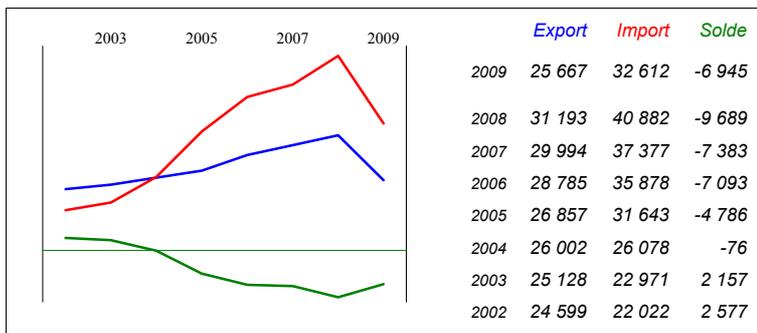
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

IT Italie



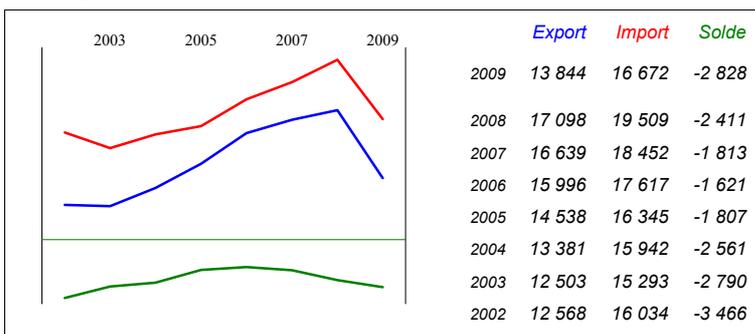
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

BE Belgique



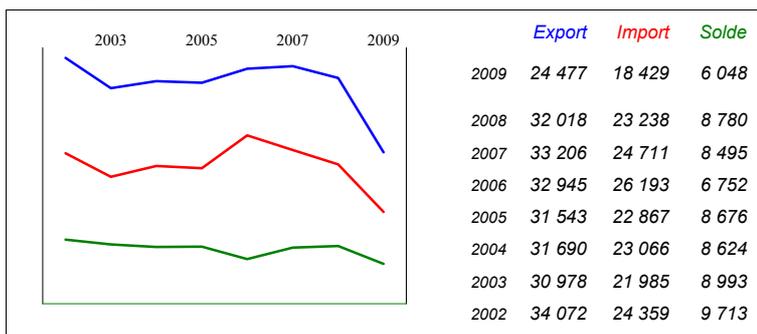
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

NL Pays-Bas



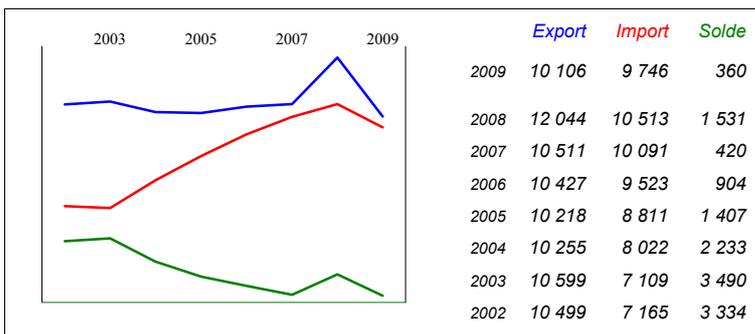
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

GB Royaume-Uni



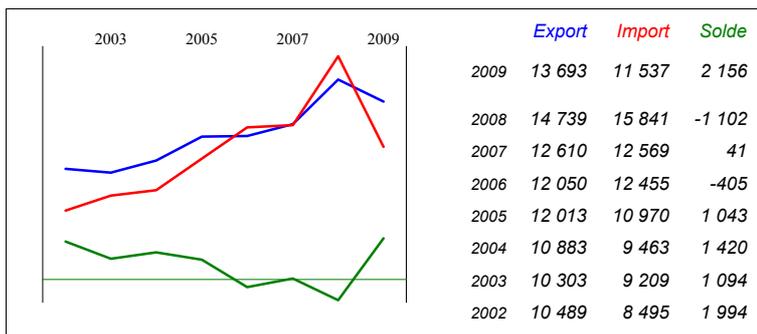
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

CH Suisse



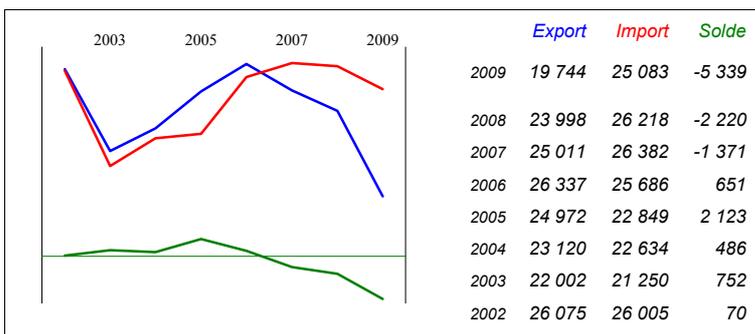
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Afrique du Nord



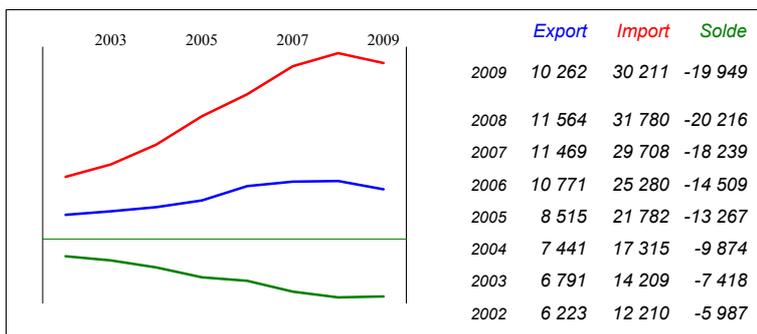
données CAF-FAB estimées, brutes en M€

US Etats-Unis



données CAF-FAB estimées, brutes en M€

Chine et Hong-Kong



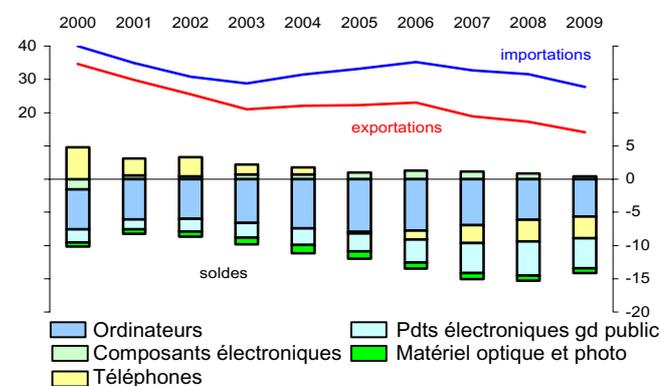
données CAF-FAB estimées, brutes en M€



TIC : dégradation régulière du solde

Depuis 2000, les échanges des produits des technologies de l'information (TIC) baissent tendanciellement. La diminution des exportations est la plus marquée, car la plupart des biens autrefois produits ou assemblés en France le sont maintenant à l'étranger. La Chine devient ainsi le premier fournisseur de la France, avec un tiers des achats de TIC en 2009. Parallèlement, les importations souffrent d'un recul constant de l'alimentation en pièces détachées pour assemblage en France. Au total, le déficit des échanges de TIC se creuse nettement, passant de -5,4 à -13,7 milliards d'euros. En 2009, le repli des échanges a surtout réduit les importations, limitant ainsi le déficit. Un redémarrage des achats de TIC s'amorce néanmoins au dernier trimestre 2009 et creuse à nouveau le déficit en fin d'année.

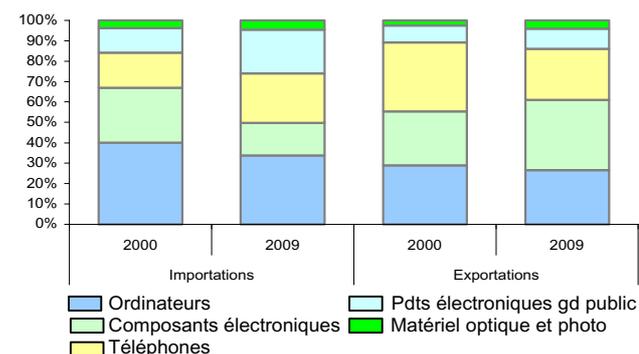
Evolution des échanges de TIC
(en milliards d'euros)



Données CAF/FAB estimées brutes

Source : Douanes

Répartition des échanges de TIC par groupes de produits (en %)



Données CAF/FAB estimées brutes

Source : Douanes

Méthodologie et sources

Cette analyse des échanges des TIC s'appuie sur les données douanières ventilées selon la nomenclature agrégée de synthèse A129 de la NAF-CPF révision 2. Les TIC regroupent :

- les composants et cartes électroniques
- les ordinateurs et équipements périphériques
- les téléphones et équipements de communication
- les produits électroniques grand public
- les matériels optiques et photographiques, les CD et DVD vierges.

Internationalisation de la production et demande en nouvelles technologies creusent le déficit

Malgré un léger redressement entre 2004 et 2006, les échanges de TIC baissent tendanciellement depuis dix ans. Ce sont les matériels informatiques et les composants et cartes électroniques qui contribuent le plus fortement au recul, ainsi qu'à l'exportation, les matériels et équipements de téléphonie. La diminution des exportations (-9,6 % en moyenne annuelle sur 10 ans) est supérieure à celle des importations (-4,0 %), et contraste avec les taux de +0,4 % et +1,5 % constatés pour l'industrie manufacturière. Le déficit des TIC ne cesse ainsi de se creuser : il passe de -5,4 milliards d'euros en 2000, à -13,7 milliards en 2009, soit le quart du déficit français.

Le net repli des exportations des TIC au cours des dix dernières années renvoie principalement à l'internationalisation croissante de la production. Les biens à faible valeur ajoutée, autrefois produits sur place, le sont maintenant à l'étranger, d'où une chute des exportations depuis le territoire national. Ce déplacement de la production a également une influence marquée sur les importations, en limitant progressivement les flux d'alimentation en pièces électroniques et informatiques pour assemblage en France. En revanche, la demande en produits finis de nouvelle technologie soutient les achats informatiques, de téléphonie mobile et d'électronique grand public.

Baisse des prix, tempérée par des montées en gamme

La diminution des échanges de TIC renvoie également à une baisse globale des prix sur la décennie écoulée. Celle-ci n'est qu'en partie liée à la fragmentation de la production à l'échelle internationale : les gains technologiques, l'élargissement des marchés ou bien encore les politiques marketing sont également à prendre en considération. En fin de période, la montée en gamme de certains produits essentiellement





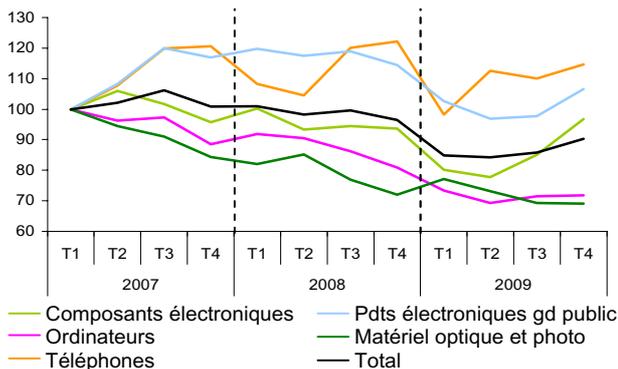
importés (téléphones mobiles, écrans plats, enregistreurs numériques,...) contribue à atténuer ou neutraliser la baisse des prix.

Redémarrage des échanges de TIC en 2009

Les échanges de TIC ont nettement fléchi en début d'année 2009, mais leur recul reste néanmoins moins prononcé que celui des autres produits industriels, surtout à l'importation. Un redémarrage s'observe au dernier trimestre. Ainsi, les achats de composants électroniques bénéficient du développement des approvisionnements en cellules photovoltaïques pour la production émergente d'énergie solaire. Les importations de téléphonie mobile connaissent également une fin d'année plus dynamique, avec la généralisation des smart phones. L'attrait des nouveautés technologiques soutient par ailleurs les achats d'écrans plats, de netbooks, ou bien encore d'appareils photo numériques. A l'exportation, la reprise se concentre essentiellement sur les composants électroniques.

En moyenne sur l'ensemble de l'année, les ventes de TIC se replient de -18,4 % et les achats de -12,1 %.

Evolution trimestrielle des importations des TIC (en %) (indice base 100 au premier trimestre 2007)



Données CAF estimées CVS/CJO

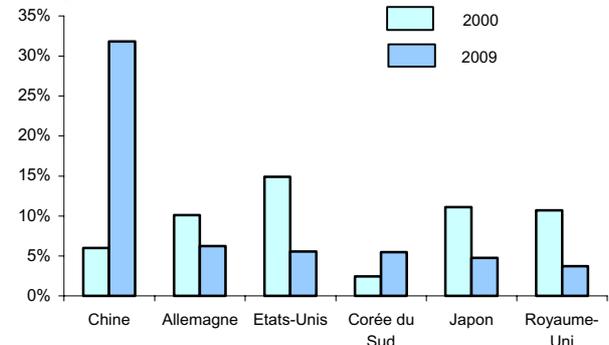
Source : Douanes

La Chine est le premier fournisseur de TIC

Alors que, depuis 2000, les achats de TIC se replient depuis les principaux pays fournisseurs, notamment les Etats-Unis, le Japon et le Royaume-Uni, ils augmentent fortement depuis la Chine (+15,5 % en moyenne par an entre 2000 et 2009). Avec une part multipliée par plus de

cinq depuis dix ans, pour atteindre un tiers des achats de TIC en 2009, ce pays est devenu dès 2003 le premier fournisseur de la France. En 2009, l'Asie dans son ensemble constitue la première zone d'achat des TIC (53,6 %), devant l'Europe (36 %). Pour les seuls téléphones et équipements de communication, la part de l'Asie est encore plus élevée (61,7 %), avec comme premiers fournisseurs la Chine et la Corée du Sud.

Principaux fournisseurs de TIC en 2000 et 2009 (en %)



Données CAF brutes

Source : Douanes

En 2009, la contraction de l'activité s'accompagne d'une réduction des achats auprès de la Corée du Sud, de l'Irlande, des Etats-Unis, des Pays-Bas, du Japon ou bien encore de la Finlande et des NEM (nouveaux Etats membres, à l'exception notable de la Slovaquie). Les approvisionnements depuis la Chine, l'Allemagne, le Royaume-Uni ont mieux résisté. La reprise des achats au dernier trimestre profite essentiellement à la Chine, à la Corée du Sud, à la Malaisie, aux NEM, à l'Allemagne et aux Pays-Bas.

Les ventes de TIC s'orientent à la baisse, depuis 2000, vers tous les principaux clients de la France, notamment les grands voisins de l'UE et les Etats-Unis. En 2009, la contraction s'étend à Singapour, vers lequel les livraisons de composants électroniques étaient jusque là en pleine expansion. L'Union européenne reste le principal marché pour les TIC (54% des ventes en 2009, après 65,7 % en 2000), même si elle perd des parts au profit de l'Afrique (5,5 % en 2000 et 13,2 % en 2009) et de l'Asie (respectivement 13,2 % et 17,3%).

Evolution des échanges de TIC en 2009

Valeur en millions d'euros

	Importations					Exportations				
	Valeur 2009	Evolution trimestrielle (%)				Valeur 2009	Evolution trimestrielle (%)			
		de 4T2008 à 1T2009	de 1T2009 à 2T2009	de 2T2009 à 3T2009	de 3T2009 à 4T2009		de 4T2008 à 1T2009	de 1T2009 à 2T2009	de 2T2009 à 3T2009	de 3T2009 à 4T2009
Produits des TIC	27 762	-12,2	-0,6	+1,8	+5,3	14 032	-11,4	-5,8	+2,1	-1,3
Composants et cartes électroniques	4 440	-14,5	-2,9	+9,3	+13,9	4 841	-13,0	-4,6	+9,2	+4,4
dont cellules photovoltaïques	1 085	-10,5	-0,4	+41,3	+23,2	294	-32,5	+4,6	+63,4	+0,5
Ordinateurs et périphériques	9 364	-9,3	-5,4	+3,1	+0,4	3 727	-11,1	-6,7	-9,1	-8,2
dont ordinateurs portables	2 065	-28,4	-7,4	+20,1	+4,7	264	-32,2	-7,9	+5,3	-16,0
Téléphones, communication	6 779	-19,6	+14,5	-2,2	+4,2	3 521	-14,5	-7,4	+3,2	+2,9
dont téléphones mobiles	3 482	-22,8	+42,3	-7,9	+7,4	520	-29,1	+7,3	+1,3	+1,4
Produits électronique grands public	5 912	-10,3	-5,6	+0,9	+9,1	1 390	-2,7	+0,2	+9,6	-19,4
dont téléviseurs à écrans plats	2 262	+10,0	+9,9	-5,0	+8,0	268	-18,4	-9,4	+11,6	-40,7
jeux vidéos (consoles)	689	-10,9	-26,4	+20,0	+23,5	80	-6,0	-14,3	+64,1	-18,7
Optique, photo, supports CD et DVD	1 267	+7,1	-5,1	-5,3	-0,5	554	+3,4	-13,5	-2,6	+16,5
dont appareils photos numériques	582	+18,7	-6,9	+1,2	-8,3	63	-24,2	+15,2	+0,9	+0,2

Données annuelles CAF/FAB estimées brutes - Evolutions trimestrielles CVS/CJO

Source : Douanes

Les opérateurs du commerce extérieur

Année 2009

Résultats provisoires

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

En 2009, dans un contexte de récession mondiale et d'assèchement du crédit, la baisse du nombre d'exportateurs s'accroît. Elle atteint -4,0 %, après -2,9 % en 2008. Ce repli tient plus au nouveau recul du nombre d'entreprises « entrantes » qu'à l'augmentation du nombre de « sortantes ». L'ajustement porte surtout sur les entreprises de petite taille (moins de 20 salariés), plus exposées au ralentissement de la demande mondiale. A la différence de 2008, les entreprises ayant une activité régulière à l'exportation ne sont toutefois pas épargnées. Face au recul de l'activité, les exportateurs ont à la fois réduit le nombre de produits exportés, et le nombre de destinations.

La baisse du nombre d'exportateurs s'accroît par rapport à 2008

En 2009, environ 91 600 entreprises françaises vendent des marchandises à l'étranger, soit une baisse de -4,0 % par rapport à 2008 (-3 800 entreprises). Le repli du nombre d'exportateurs s'accroît donc par rapport à 2008 (-2,9 %), et accompagne la baisse des exportations engagée au deuxième trimestre 2008. L'examen de l'évolution du nombre d'opérateurs en termes infra-annuels ne montre aucun infléchissement jusqu'à la fin 2009.

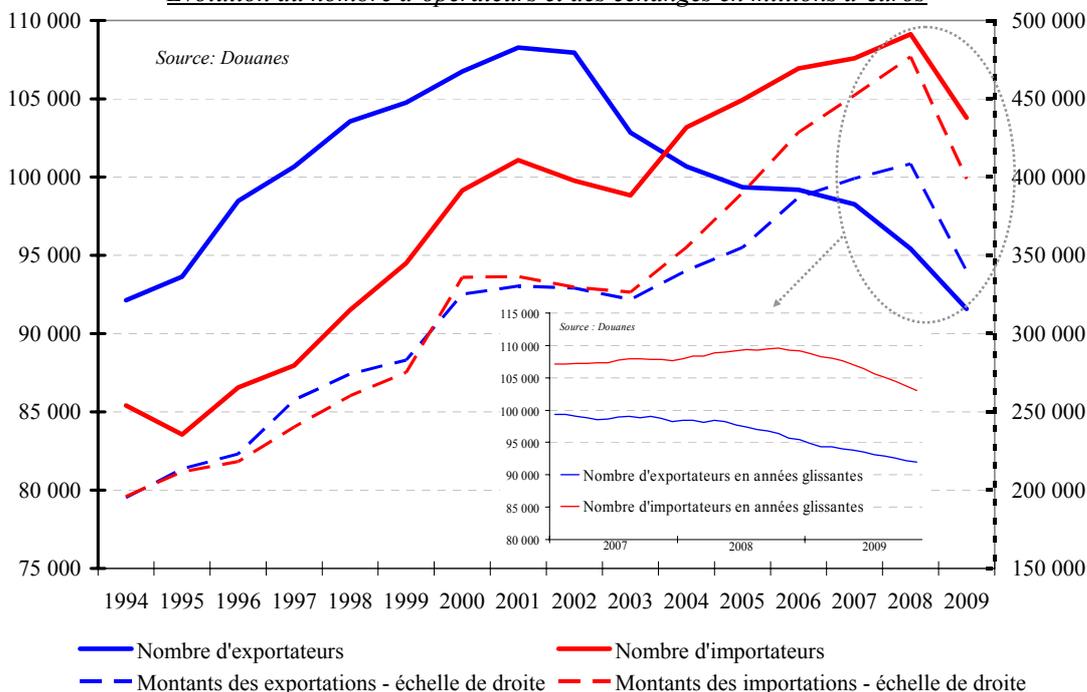
Pour la première fois depuis 2003, le nombre d'entreprises importatrices diminue également (-4,9 %), soit environ 5 300 entreprises en moins par rapport à l'année précédente. Le retournement intervient à l'été 2008 et aucune reprise n'est perceptible fin 2009. Cette diminution du nombre d'importateurs va de pair avec la forte baisse des achats enregistrée en 2009.

Nombre d'opérateurs et montants échangés
selon la taille de l'entreprise

Nombre d'opérateurs	Exportateurs			Importateurs		
	Nombre	Evolution	Structure	Nombre	Evolution	Structure
Ensemble, dont	91 574	-4,0%	100%	103 786	-4,9%	100%
Moins de 20 salariés	60 882	-7,4%	66%	67 725	-9,1%	65%
De 20 à 250 salariés	22 961	-4,2%	25%	25 011	-6,8%	24%
Plus de 250 salariés	3 444	-3,6%	4%	4 003	-2,8%	4%
Taille non renseignée	4 287		5%	7 047		7%
Montants échangés, structure	Exportations			Importations		
Ensemble, dont	100%			100%		
Moins de 20 salariés	22%			24%		
De 20 à 250 salariés	20%			24%		
Plus de 250 salariés	56%			50%		
Taille non renseignée	2%			2%		

Source : Douanes

Évolution du nombre d'opérateurs et des échanges en millions d'euros



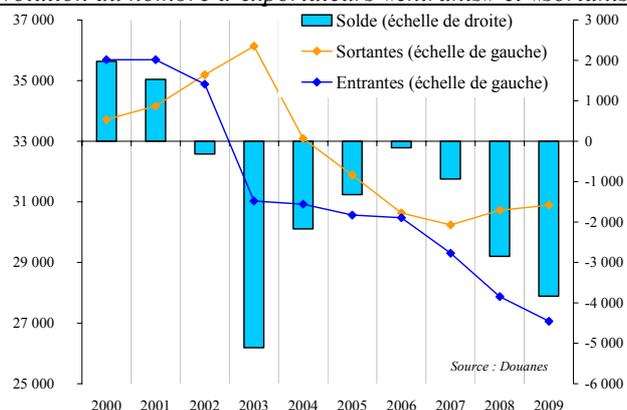
Champ : entreprises redevables, i.e. entreprises réalisant annuellement des transactions supérieures à 1000 euros ou 1000 kilos avec un pays hors de l'Union européenne ou un montant annuel supérieur à 150 000 euros avec l'ensemble des pays de l'Union européenne ; les échanges sont calculés sur ce même champ.

La baisse du nombre d'exportateurs doit toutefois être nuancée : l'examen d'autres sources montre que beaucoup de petits exportateurs, qui ne sont pas dénombrés dans les statistiques du commerce extérieur, ont malgré tout eu une activité à l'international, même minimale, sur les marchés étrangers, notamment européens. Ainsi, le nombre d'entreprises déclarant moins de 150 000 euros d'exportations européennes augmente de +6,1 %, soit environ 1 500 entreprises (cf. méthodologie en page 4). Si l'on tient compte de ces entreprises, la baisse du nombre d'exportateurs se trouve atténuée, et reste proche de -2 % comme en 2008 : les petits exportateurs, qui sont le plus souvent des PME, auraient donc mieux résisté à la crise que ne l'indique le tableau ci-dessus. Mais la faiblesse de leurs ventes en 2009 peut faire craindre qu'elles ne se maintiennent pas en 2010, voire qu'elles aient déjà cessé d'exporter en cours d'année 2009.

Moins d'entreprises entrantes à l'exportation

Depuis 2002, le nombre d'entreprises exportatrices sortantes est constamment supérieur au nombre d'entrantes. A partir de 2007, le nombre d'entrantes se replie, l'année 2009 ne marquant pas d'accélération particulière par rapport à 2008 (-2,9 %). Le nombre de sortantes, qui diminuait encore en 2007, augmente dès 2008, la hausse se poursuivant en 2009 (+0,5 %). La crise ne semble pas accentuer ce mouvement. Compte tenu des faibles montants exportés par les entreprises entrantes et sortantes, cette rotation n'a toutefois que peu d'effets sur l'évolution des montants exportés.

Évolution du nombre d'exportateurs «entrants» et «sortants»

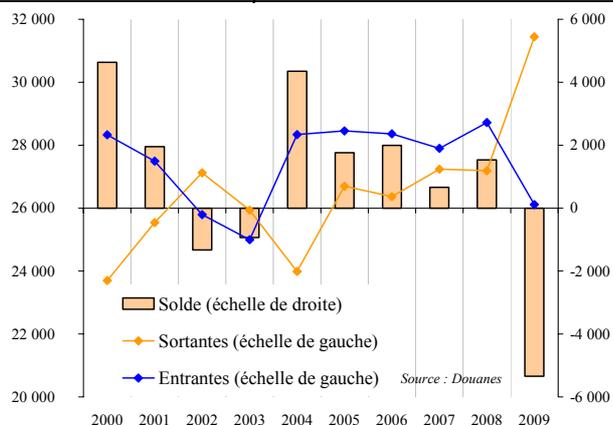


Lecture : En 2009, le nombre d'exportateurs entrants est d'environ 27 000, celui des sortants de presque 31 000, soit un solde négatif de 4 000.

Pour la première fois depuis 2003, plus d'entreprises importatrices sortantes qu'entrantes

Entre 2004 et 2008, le nombre d'importateurs entrants est supérieur à celui des sortants, d'où une augmentation du nombre d'importateurs. L'année 2009 marque une nette rupture : le nombre d'entreprises entrantes est en fort repli, alors que celui des sortantes augmente fortement, avec au final un recul des importateurs inédit depuis 2003. Comme pour les exportations, la rotation des entreprises importatrices ne contribue cependant que faiblement à l'évolution des échanges.

Évolution du nombre d'importateurs «entrants» et «sortants»



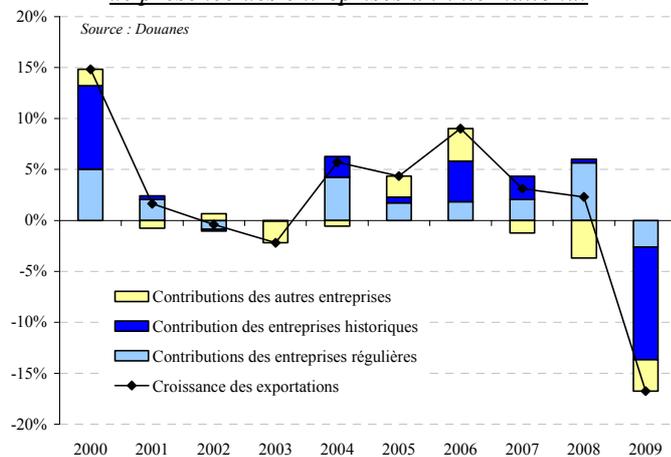
Lecture : En 2009, le nombre d'importateurs entrants est d'environ 26 100, celui des sortants de 31 500, soit un solde négatif de 5 400.

Les ventes des entreprises historiques et régulières contribuent le plus à la baisse des exportations en 2009

La baisse des échanges résulte de la chute générale des ventes de toutes les entreprises, qu'elles soient régulièrement présentes à l'exportation ou non. Les «entreprises

historiques», constamment présentes depuis 1994, et les entreprises «régulières» avaient tiré la croissance des exportations entre 2006 et 2008. En revanche, en 2009, leurs ventes diminuent fortement, et compte tenu de leur importance dans les échanges, elles expliquent principalement la chute des exportations françaises. Comme en 2008, les entreprises plus volatiles continuent à contribuer négativement à la croissance des exportations, mais de manière plus marginale.

Contribution à la croissance des exportations selon la durée de présence des entreprises à l'international

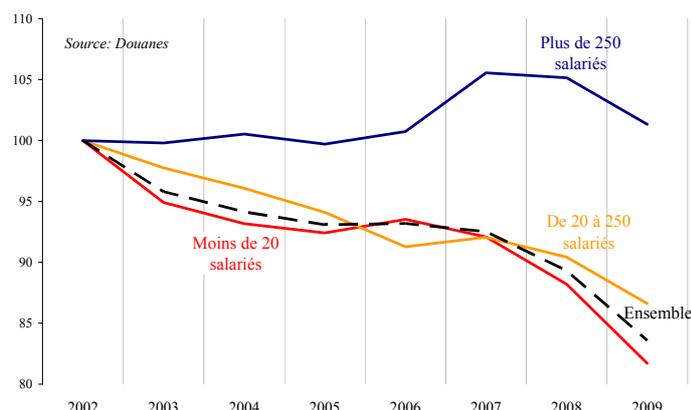


Lecture : En 2009, les entreprises historiques grèvent la croissance de 11,1 points.

L'ajustement porte surtout sur les petites entreprises

Compte tenu de la récession mondiale, on pouvait s'attendre à ce que les petites entreprises, moins productives et avec un accès au marché financier plus restreint, soient plus exposées au ralentissement de la demande mondiale. Les entreprises de moins de 20 salariés sont effectivement les plus touchées, avec un recul de -7,4 % par rapport à 2008. Cependant, le nombre d'entreprises de plus de 250 salariés, stable en 2008, diminue lui aussi en 2009 (-3,6 %).

Évolution du nombre d'exportateurs selon la taille (base 100 en 2002)



Lecture : En 2009, le nombre d'entreprises de plus de 250 salariés, diminue de -3,6 %.

Pour les petites et moyennes entreprises, le fait d'appartenir à un groupe, avec les facilités d'accès au crédit que cela peut comporter, ne semble pas avoir constitué un élément protecteur. Le nombre de PME exportatrices dépendant d'un groupe (9,5 % des PME) baisse en 2009 (-6,1 %), de manière équivalente aux indépendantes (-6,6 %). Or, en 2007 comme en 2008, l'appartenance à un groupe avait été un facteur favorisant le maintien des entreprises de petite taille : leur nombre augmentait en 2007 (+3,0 %) et diminuait plus

légèrement que les indépendantes en 2008 (-1,8 % contre -3,7 %).

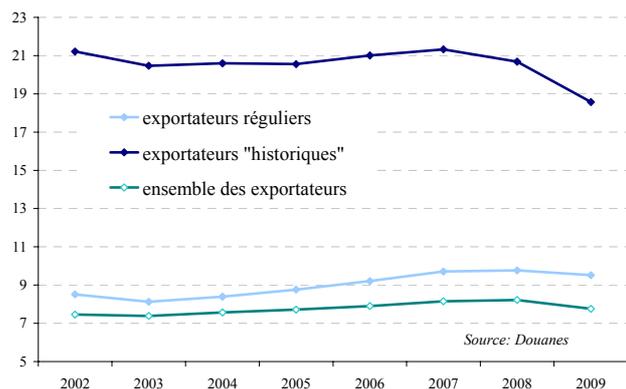
Les principaux exportateurs sont également confrontés à une baisse de leurs ventes

Alors que les 1000 premiers exportateurs, tirent la croissance des exportations entre 2004 et 2008, leurs ventes diminuent aussi en 2009. Leur poids dans les échanges restant néanmoins très important, la contraction de leurs exportations expliquent plus des deux tiers de la chute des ventes françaises.

Les entreprises ajustent leurs ventes sur un nombre plus faible de produits et de pays partenaires

Face à la crise, les entreprises ajustent leurs ventes en limitant le nombre de produits exportés. En 2009, le nombre moyen de produits par exportateur diminue ainsi pour la première fois, après avoir augmenté depuis 2004. Cette baisse est plus marquée pour les entreprises « historiques », qui exportent en moyenne 19 produits différents en 2009, contre 21 en 2008. Les entreprises régulières, présentes depuis au moins cinq années à l'international, sont moins touchées par ce phénomène.

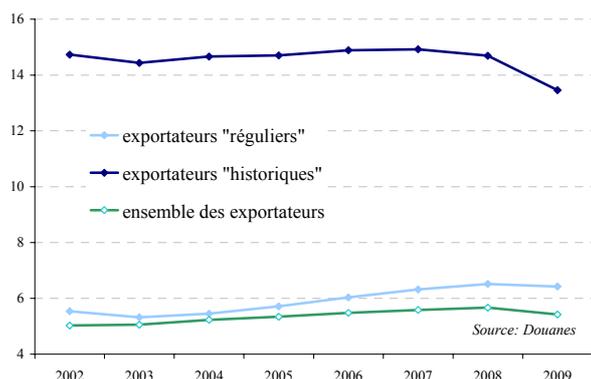
Nombre moyen de produits exportés par entreprise (comptabilisés en nomenclature NC8)



Lecture : En 2009, le nombre moyen de produits exportés pour les entreprises « historiques » était égal à 18,6, contre 20,7 en 2008.

La situation conjoncturelle difficile a également conduit les exportateurs à se recentrer sur un nombre plus réduit de pays. En 2009, le nombre moyen de destinations revient ainsi à 5,4 après 5,7 en 2008. Ce recentrage touche toutes les entreprises mais plus particulièrement les « historiques » (en moyenne 14 pays de destination en 2009, contre 15 en 2008). En revanche, l'ajustement des « régulières » est plus faible que la moyenne.

Nombre moyen de pays de destination par entreprise



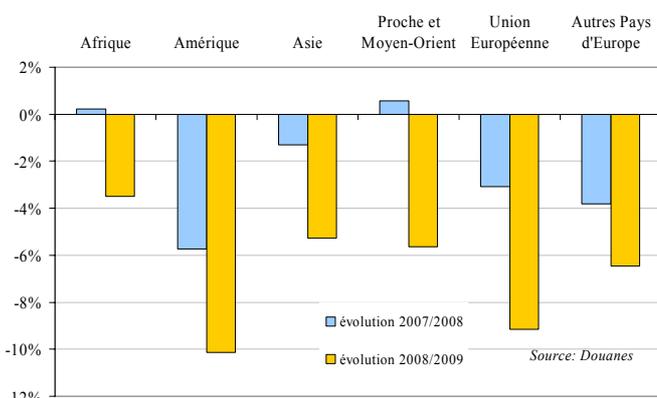
Lecture : En 2009, le nombre moyen de destinations pour les entreprises « historiques » était égal à 13,5, contre 14,7 en 2008.

En revanche, la réduction du nombre de destinations ne paraît pas s'opérer au profit des pays et zones les plus proches.

Baisse du nombre d'exportateurs vers l'Union européenne et les pays tiers

En 2009, la baisse du nombre d'exportateurs touche la plupart des destinations. Elle est plus marquée vers l'Union européenne (-9,1 %) que les pays tiers (-3,6 %). Parmi les pays tiers, la baisse du nombre d'exportateurs est particulièrement importante vers l'Amérique (-10,1 %), vis-à-vis de laquelle les exportations françaises sont en net repli. Les nombres d'exportateurs vers l'Afrique et le Proche et Moyen-Orient, encore en hausse en 2008, s'orientent à la baisse en 2009.

Evolution du nombre d'exportateurs par zone géographique (croissance en %)

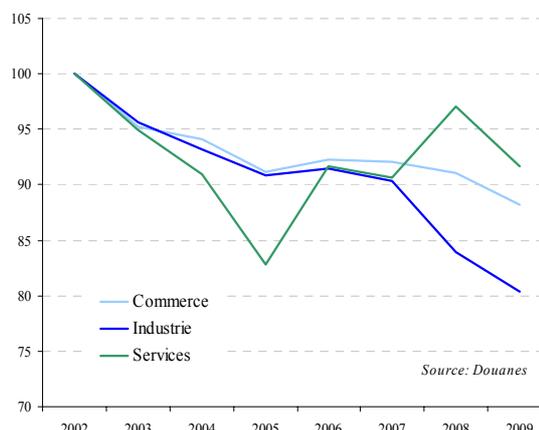


Lecture : En 2008, le nombre d'exportateurs vers le Proche et Moyen-Orient augmente de +0,6 %. En 2009, il baisse de -5,6 %.

Aucun secteur d'activité n'est épargné

En 2009, le nombre d'entreprises exportatrices diminue quel que soit le secteur d'activité. La baisse dans l'industrie et le commerce (respectivement 30 % et 43 % des exportateurs), déjà engagée en 2008, se poursuit en 2009. Le repli s'accroît pour le secteur du commerce (-3,2 % en 2009, contre -1,1 % en 2008), alors qu'il est moins important pour le secteur de l'industrie (-4,3 % en 2009, contre -7,1 % en 2008). Le nombre d'exportateurs relevant de l'activité des services, en hausse en 2008, recule lui aussi.

Evolution du nombre d'exportateurs selon l'activité principale (base 100 en 2002)



Lecture : En 2009, le nombre d'exportateurs dans le secteur de l'industrie diminue de -4,3 %.

Définitions

Entreprise historique : entreprise ayant effectué des échanges chaque année entre 1994 et 2009.

Entreprise régulière : entreprise ayant effectué des échanges au cours de 5 années consécutives au moins ; les entreprises historiques ne sont pas incluses dans ce groupe.

Entreprise « entrante » : entreprise ayant échangé l'année N et pas l'année N-1.

Entreprise « sortante » : entreprise ayant échangé l'année N-1 et pas l'année N.

Contribution : indicateur permettant d'évaluer la part de la croissance imputable à un sous-ensemble d'entreprises ; il tient compte à la fois de l'évolution des échanges de ce sous-ensemble et de son poids.

PME indépendante : entreprise de moins de 250 salariés qui n'est pas détenue à plus de 25 % par un groupe de plus de 250 salariés.

MÉTHODOLOGIE

Les opérateurs dont les échanges sont inférieurs au seuil statistique

Les douanes recensent les seules entreprises *redevables de l'information statistique*, c'est-à-dire celles réalisant des opérations de commerce international au-delà d'un certain seuil : il s'agit des entreprises :

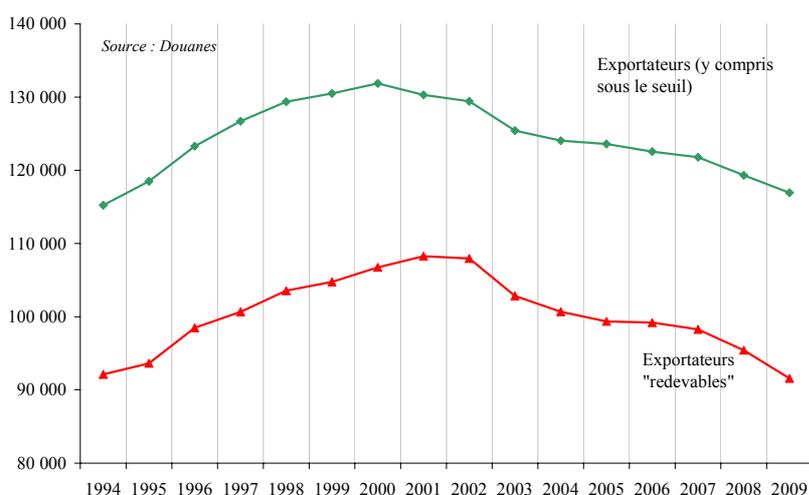
€ ayant effectué avec un pays tiers (hors UE) au moins une exportation (resp. importation) d'une valeur supérieure à 1 000 euros ou d'une quantité supérieure à 1 000 kgs,

ou,

€ ayant réalisé avec l'ensemble des pays de l'UE des expéditions annuelles (resp. introductions) supérieures à 150 000 euros (seuil d'exemption de déclaration statistique) sur l'ensemble de l'année.

Compte tenu de ces seuils déclaratifs, le nombre total d'exportateurs du commerce extérieur est minoré, notamment en ce qui concerne l'Union européenne. Néanmoins, les déclarations simplifiées à l'exportation, faites par les entreprises exportatrices en deçà du seuil de 150 000 euros, permettent d'évaluer le nombre d'exportateurs dont les échanges sont inférieurs à ces seuils. En 2009, ces entreprises s'élèvent à un peu plus de 25 000, en hausse de +6,1 % par rapport à 2008. En effet, du fait de la contraction de l'activité mondiale et des échanges, un nombre plus important d'exportateurs ne dépassent pas le seuil statistique. En conséquence, pour 2009, le nombre d'exportateurs « redevables » diminue de -4,0 %, contre -2,0 % pour l'ensemble des exportateurs y compris sous le seuil.

Graphique : Evolution du nombre d'exportateurs



Les opérateurs du commerce extérieur : annexes

Nombre d'opérateurs et montants échangés par pays partenaires :

1. Union Européenne

Pays de destination finale	Nombre d'exportateurs	Exportations (part en %)	Pays d'origine	Nombre d'Importateurs	Importations (part en %)
Belgique	18 148	12,1%	Allemagne	33 926	27,7%
Allemagne	17 180	24,2%	Italie	33 026	13,6%
Espagne	15 486	12,9%	Belgique	28 070	13,9%
Italie	14 989	13,6%	Espagne	25 798	10,7%
Royaume-Uni	14 023	11,8%	Pays-Bas	20 975	7,1%
Pays-Bas	12 683	6,6%	Royaume-Uni	19 403	7,8%
Portugal	9 094	2,1%	Portugal	8 830	1,6%
Pologne	8 142	2,5%	Autriche	8 079	1,5%
Luxembourg	7 540	0,7%	Suède	6 743	2,0%
Autriche	7 235	1,4%	Danemark	6 642	1,0%
Suède	6 623	2,0%	Pologne	6 630	2,4%
Danemark	6 611	1,1%	Luxembourg	5 101	0,6%
Grèce	6 446	1,6%	République tchèque	4 968	1,8%
République tchèque	6 416	1,2%	Irlande	3 801	2,6%
Irlande	5 123	1,1%	Finlande	3 421	0,8%
Roumanie	4 957	1,0%	Roumanie	2 985	1,0%
Hongrie	4 828	1,1%	Hongrie	2 884	1,2%
Finlande	4 743	0,9%	Slovaquie	2 162	1,1%
Slovaquie	3 225	0,8%	Slovénie	1 776	0,5%
Slovénie	2 819	0,5%	Grèce	1 699	0,3%
Bulgarie	2 670	0,2%	Bulgarie	1 461	0,2%
Lituanie	2 450	0,1%	Lituanie	790	0,2%
Chypre	2 157	0,1%	Estonie	487	0,1%
Estonie	1 829	0,1%	Lettonie	475	0,0%
Lettonie	1 757	0,1%	Malte	257	0,1%
Malte	1 602	0,2%	Chypre	179	0,0%
Ensemble UE27	24 728	100,0%	Ensemble UE27	52 061	100,0%

2. Pays tiers

Pays de destination finale	Nombre d'exportateurs	Exportations (part en %)	Pays d'origine	Nombre d'Importateurs	Importations (part en %)
Suisse	29 899	8,0%	Chine	28 751	19,3%
Etats-Unis	18 260	15,5%	Etats-Unis	22 427	16,4%
Maroc	12 823	2,8%	Suisse	14 733	6,4%
Tunisie	11 696	2,3%	Inde	8 407	1,9%
Japon	9 093	3,7%	Taiwan	7 400	1,4%
Algérie	8 695	3,9%	Turquie	7 244	3,3%
Canada	7 927	2,0%	Japon	7 203	5,1%
Chine	7 808	6,1%	Thaïlande	5 169	1,1%
Nouvelle-Calédonie	7 464	0,5%	Canada	4 860	1,6%
Hong Kong	6 076	1,8%	Tunisie	4 377	2,0%
Turquie	6 066	3,8%	Corée du Sud	4 366	2,1%
Polynésie française	5 864	0,4%	Indonésie	4 193	0,8%
Emirats arabes unis	5 632	2,7%	Hong Kong	4 048	0,2%
Australie	5 257	1,9%	Maroc	3 547	1,6%
Sénégal	5 211	0,5%	Brésil	3 185	1,9%
Russie	4 921	3,9%	Vietnam	3 094	0,8%
Norvège	4 587	1,1%	Israël	2 907	0,6%
Côte-d'Ivoire	4 505	0,5%	Malaisie	2 802	0,9%
Corée du Sud	4 470	2,1%	Mexique	2 480	0,5%
Israël	4 462	0,8%	Australie	1 801	0,7%
Singapour	4 358	3,4%	Singapour	1 797	1,5%
Inde	4 318	2,0%	Afrique du Sud	1 742	0,6%
Gabon	4 186	0,4%	Norvège	1 731	3,2%
Liban	4 147	1,0%	Philippines	1 672	0,3%
Cameroun	3 862	0,4%	Pakistan	1 667	0,3%
Brésil	3 776	2,0%	Maurice	1 178	0,2%
Total pays tiers	85 095	100,0%	Total pays tiers	76 419	100,0%